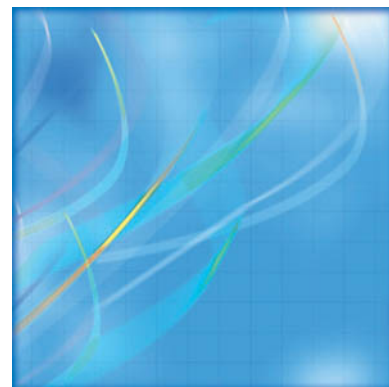


N° 97-553-XIF au catalogue

# Portrait de famille : continuité et changement dans les familles et les ménages du Canada en 2006, Recensement de 2006

Familles et ménages, Recensement de 2006

Année de recensement 2006



Statistique  
Canada

Statistics  
Canada

Canada

## Comment obtenir d'autres renseignements

Toute demande de renseignements au sujet du présent produit ou au sujet de statistiques ou de services connexes doit être adressée au Centre de contact national de Statistique Canada.

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à [www.statcan.ca](http://www.statcan.ca). Vous pouvez également communiquer avec nous par courriel à [infostat@statcan.ca](mailto:infostat@statcan.ca) ou par téléphone entre 8h30 et 16h30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

### Numéros sans frais (Canada et États-Unis) :

Service de renseignements	1-800-263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	1-800-363-7629
Télécopieur	1-877-287-4369
Renseignements concernant le Programme des services de dépôt	1-800-635-7943
Télécopieur pour le Programme des services de dépôt	1-800-565-7757

### Centre de renseignements de Statistique Canada :

Télécopieur	1-613-951-8116
	1-613-951-0581

## Renseignements pour accéder au produit

Le produit n° 97-553-XIF au catalogue est disponible gratuitement sous format électronique. Pour obtenir un exemplaire, il suffit de visiter notre site Web à [www.statcan.ca](http://www.statcan.ca) et de choisir la rubrique Publications.

### Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui sont observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site [www.statcan.ca](http://www.statcan.ca) sous À propos de nous > Offrir des services aux Canadiens.

Statistique Canada

# Portrait de famille : continuité et changement dans les familles et les ménages du Canada en 2006, Recensement de 2006

Familles et ménages, Recensement de 2006

Année de recensement 2006

Par Anne Milan, Mireille Vézina et Carrie Wells, Division de la démographie

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2007

Tous droits réservés. Le contenu de la présente publication électronique peut être reproduit en tout ou en partie, et par quelque moyen que ce soit, sans autre permission de Statistique Canada, sous réserve que la reproduction soit effectuée uniquement à des fins d'étude privée, de recherche, de critique, de compte rendu ou en vue d'en préparer un résumé destiné aux journaux et/ou à des fins non commerciales. Statistique Canada doit être cité comme suit : Source (ou « Adapté de », s'il y a lieu) : Statistique Canada, année de publication, nom du produit, numéro au catalogue, volume et numéro, période de référence et page(s). Autrement, il est interdit de reproduire le contenu de la présente publication, ou de l'emmagasiner dans un système d'extraction, ou de le transmettre sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, reproduction électronique, mécanique, photographique, pour quelque fin que ce soit, sans l'autorisation écrite préalable des Services d'octroi de licences, Division des services à la clientèle, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Septembre 2007

N° 97-553-XIF au catalogue  
ISBN 978-0-662-07068-9

Périodicité : hors série

Ottawa

This publication is available in English upon request (catalogue no. 97-553-XIE).

---

## Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

# Portrait de famille : continuité et changement dans les familles et les ménages du Canada en 2006

## Table des matières

<b>Faits saillants .....</b>	<b>6</b>
<b>Portrait national .....</b>	<b>8</b>
Familles de recensement .....	8
Le nombre de familles formées de couples vivant en union libre augmente beaucoup plus rapidement que le nombre de familles formées de couples mariés .....	8
Pour la première fois, plus de familles de recensement formées de couples sans enfants que de familles formées de couples avec enfants .....	9
Les couples mariés de même sexe sont dénombrés pour la première fois .....	12
Familles monoparentales : la tendance à la hausse s'est stabilisée depuis 2001 .....	13
Davantage de chefs de famille monoparentale jamais mariés et moins de veufs .....	14
Les familles monoparentales dont le chef est une femme sont encore en majorité mais la croissance est plus élevée pour les familles monoparentales dont le chef est un homme .....	15
Ménages .....	16
La taille des ménages continue de diminuer .....	16
Forte croissance du nombre de ménages comptant une seule personne .....	17
Particuliers .....	19
État matrimonial légal : Pour la première fois, le nombre de personnes non mariées dépasse celui des personnes mariées .....	19
L'union libre gagne rapidement en popularité, surtout chez les personnes plus âgées .....	20
Les partenaires en union libre divorcés sont plus nombreux que les célibataires chez les personnes de 50 ans et plus .....	22
Vivre en couple culmine chez les femmes vers la fin de la trentaine .....	22
La proportion d'enfants âgés de 14 ans et moins vivant avec des parents en union libre s'accroît .....	24
Certains enfants vivent avec leurs grands-parents .....	25
Le nombre d'enfants âgés de 4 ans et moins ayant une mère dans la quarantaine augmente .....	26
Le nombre de jeunes adultes âgés de 20 à 29 ans vivant en couple diminue .....	27
Davantage de jeunes adultes âgés de 20 à 29 ans vivent chez leurs parents .....	28
<b>Provinces et territoires .....</b>	<b>30</b>
Terre-Neuve-et-Labrador : plus forte proportion de jeunes adultes âgés de 20 à 29 ans vivant chez leurs parents .....	32
Île-du-Prince-Édouard : au troisième rang quant à la proportion de familles formées de couples mariés .....	34
Nouvelle-Écosse : plus faible proportion de ménages formés de couples avec enfants .....	34

## Table des matières (fin)

Nouveau-Brunswick : deuxième proportion la plus élevée de familles formées de couples en union libre après celle observée au Québec.....	35
Québec : plus du tiers des couples vivent en union libre.....	35
Ontario : la plus forte proportion de familles formées de couples mariés au Canada.....	37
Manitoba : plus forte proportion de familles monoparentales de toutes les provinces.....	38
Saskatchewan : plus faible croissance de familles de recensement au pays.....	39
Alberta : croissance la plus rapide de toutes les provinces en ce qui a trait aux familles de recensement.....	40
Colombie-Britannique : croissance des familles de recensement supérieure à la moyenne nationale.....	41
Yukon : plus forte proportion de ménages comptant une seule personne.....	41
Territoires du Nord-Ouest : deuxième proportion la plus élevée de ménages avec couples et enfants après le Nunavut.....	42
Nunavut : le tiers des ménages comptaient cinq personnes ou plus.....	42
<b>Changements infraprovinciaux.....</b>	<b>44</b>
Près du quart des familles en union libre au Canada vivaient à Montréal et à Québec.....	44
La moitié des couples de même sexe vivaient dans trois RMR.....	46
Près d'une famille sur cinq est monoparentale dans six RMR.....	47
La moitié des municipalités affichant les plus faibles proportions de familles monoparentales se trouvent en Alberta.....	48
Le nombre de ménages formés de couples avec enfants augmente davantage dans les régions affichant une forte croissance démographique.....	49
Les ménages composés de couples avec enfants habitent plus souvent en banlieue des RMR.....	51
... et dans les régions rurales situées près des RMR.....	52
Une forte croissance démographique est associée à un pourcentage élevé de ménages formés de couples avec enfants dans certaines municipalités.....	52
Plus de la moitié des 25 municipalités affichant les plus faibles proportions de ménages formés de couples avec enfants sont situées en Colombie-Britannique.....	53
Dans la RMR de Toronto, près de six jeunes adultes sur dix vivent chez leurs parents.....	54
Les tendances observées à l'échelle des RMR se manifestent également dans les centres urbains de taille moyenne.....	55

## Faits saillants

- Le Recensement de 2006 a permis de dénombrer 8 896 800 familles de recensement au Canada. Les couples mariés continuent de former le groupe le plus nombreux (68,6 %) bien que leur proportion a constamment diminué au cours des 20 dernières années.
- Le nombre de familles formées de couples en union libre a grimpé de 18,9 % entre 2001 et 2006, ce qui représente plus de cinq fois le taux de croissance de 3,5 % des familles formées de couples mariés et plus du double du taux de croissance de 7,8 % observé pour les familles monoparentales.
- Le nombre de familles monoparentales dont le chef est un homme a augmenté de 14,6 % dans les cinq années précédant 2006, soit plus du double du taux de croissance observé chez les familles monoparentales dont le chef est une femme (+6,3 %).
- Pour la première fois en 2006, les familles de recensement formées de couples sans enfants (42,7 %) étaient plus nombreuses que celles avec des enfants (41,4 %).
- Lors du Recensement de 2006, 45 300 couples de même sexe ont été dénombrés. De ce nombre, 7 500 (16,5 %) sont des couples mariés et 37 900 (83,5 %), des couples en union libre. En 2001, on dénombrait 34 200 couples de même sexe au Canada.
- Le nombre de couple de même sexe a augmenté de 32,6 % entre 2001 et 2006, une croissance plus de cinq fois celle observée pour les couples de sexe opposé (+5,9 %).
- La taille des ménages n'a cessé de diminuer au cours du dernier siècle. En 2006, on dénombrait trois fois plus de ménages d'une seule personne (26,8 %) que de ménages comptant cinq personnes ou plus (8,7 %).
- Au recensement de 2006, 12 437 500 ménages privés ont été dénombrés, en hausse de 7,6 % par rapport à 2001. Le nombre de ménages comptant une seule personne (+11,8 %) et de couples sans enfants (+11,2 %) a augmenté deux fois plus vite que la population totale au sein des ménages privés (+5,3 %). Les ménages comptant des enfants n'ont affiché qu'une faible croissance (+0,4 %).
- Pour la première fois, en 2006, le nombre de célibataires âgés de 15 ans et plus au Canada a surpassé celui des personnes légalement mariées. Un peu plus de la moitié de la population âgée de 15 ans et plus du Canada n'était pas mariée – il s'agit de personnes jamais légalement mariées, divorcées, veuves ou encore séparées.
- Des 5,6 millions d'enfants âgés de 14 ans et moins au Canada, les deux tiers (65,7 %) vivaient, en 2006, avec des parents mariés, en baisse par rapport à 1986 (81,2 %).
- Une proportion grandissante d'enfants âgés de 4 ans et moins ont une mère dans la quarantaine, de plus en plus de femmes choisissant d'avoir leurs enfants plus tardivement. En 2001, 7,8 % des enfants âgés de 4 ans et moins avaient une mère dont l'âge variait entre 40 et 49 ans. En 2006, cette proportion avait augmenté à 9,4 %.
- La proportion de jeunes adultes âgés de 20 à 29 ans qui habitent chez leurs parents continue de croître, poursuivant ainsi la tendance à la hausse des 20 dernières années. En 2006, 43,5 % des jeunes adultes vivaient chez leurs parents, une augmentation appréciable par rapport au pourcentage de 32,1 % observé deux décennies plus tôt.

- En 2006, Terre-Neuve-et-Labrador (52,2 %) et l'Ontario (51,5 %) ont enregistré les proportions les plus élevées de jeunes adultes dans la vingtaine vivant chez leurs parents alors que c'est en Alberta (31,7 %) et en Saskatchewan (31,8 %) que l'on observait les proportions les plus faibles.
- La Nouvelle-Écosse présentait la plus faible proportion de ménages privés formés de couples avec des enfants (25,5 %) en 2006. La moyenne nationale est de 28,5 %.
- Le Québec conserve la tête du peloton pour ce qui est de l'union libre en 2006. En effet, plus du tiers des couples de la province optent pour ce type d'union (34,6 %), une proportion nettement supérieure à celle que l'on observe dans les autres provinces et les territoires (13,4 %).
- En 2006, l'Ontario enregistre la proportion la plus élevée de familles formées d'un couple marié (73,9 %) et la proportion la plus faible de familles formées d'un couple vivant en union libre (10,3 %) au Canada.
- En Alberta, le nombre de familles de recensement a crû de 11,5 % entre 2001 et 2006, soit près de deux fois la moyenne nationale (+6,3 %).
- En 2006, la moitié (50,0 %) des couples de même sexe dénombrés au Canada vivaient à Montréal, Toronto et Vancouver. Le Québec, l'Ontario et la Colombie-Britannique ont été les trois premières provinces à légaliser le mariage entre personnes de même sexe.
- En 2006, près d'une famille de recensement sur cinq était une famille monoparentale dans les régions métropolitaines de recensement de Regina, Saint John, St. John's, Winnipeg, Thunder Bay et Montréal.
- Les régions métropolitaines de recensement qui se caractérisent par une forte croissance de la population au sein des ménages privés tendent aussi à afficher les plus fortes hausses du nombre de ménages formés de couples avec enfants. Entre 2001 et 2006, les ménages formés de couples avec enfants ont enregistré une croissance supérieure à la moyenne nationale (+0,4 %) à Barrie (+14,6 %), Calgary (+12,9 %) et Oshawa (+7,6 %).
- En 2006, plus de la moitié (57,9 %) des jeunes adultes âgés de 20 à 29 ans de la RMR de Toronto vivaient chez leurs parents, ce qui est plus élevé que dans toute autre RMR. La moyenne nationale s'établissait à 43,5 %.

## Portrait national

### Familles de recensement

#### Le nombre de familles formées de couples vivant en union libre augmente beaucoup plus rapidement que le nombre de familles formées de couples mariés

Le 16 mai 2006, on a pris un « portrait de famille » du Canada – un instantané des familles, de l'état matrimonial, des ménages et de la situation des particuliers dans le ménage. Le présent document analytique décrit l'évolution des familles et des ménages ainsi que la place des enfants dans les structures familiales en mutation au Canada.

La plupart des Canadiens vivent avec d'autres, et souvent au sein d'une famille de recensement—couples mariés, en union libre ou familles monoparentales—généralement comme conjoint, partenaire, parent ou enfant. En 2006, plus de huit personnes sur dix (84,0 %) vivaient dans une famille de recensement, une proportion qui est restée assez stable au cours des 20 dernières années. Le jour du recensement, un autre groupe de 5,3 % des personnes vivaient avec d'autres, soit des personnes apparentées ou non, et 10,7 % vivaient seules.

Les données du Recensement de 2006 montrent que bon nombre des tendances observées ces 20 dernières années se poursuivent. En 2006, 8 896 800 familles de recensement ont été dénombrées au Canada, en hausse de 6,3 % par rapport à 2001.

**Tableau 1 Répartition et croissance du nombre de familles de recensement, Canada, 2001 et 2006**

Familles de recensement	2001		2006		Pourcentage de croissance 2001 à 2006
	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage	
Total	8 371 020	100,0	8 896 840	100,0	6,3
Couples	7 059 830	84,3	7 482 775	84,1	6,0
Mariés	5 901 420	70,5	6 105 910	68,6	3,5
En union libre	1 158 410	13,8	1 376 865	15,5	18,9
Familles monoparentales	1 311 190	15,7	1 414 060	15,9	7,8
Parent de sexe féminin	1 065 360	12,7	1 132 290	12,7	6,3
Parent de sexe masculin	245 825	2,9	281 775	3,2	14,6

Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 2001 et 2006.

Ce sont les familles composées de couple vivant en union libre qui ont crû le plus rapidement depuis 2001, signe d'une plus grande acceptation sociale de cette structure familiale. Le nombre de couples en union libre a grimpé de 18,9 % pour atteindre 1 376 900, une croissance cinq fois plus élevée que celle des couples mariés. Le recensement a permis de dénombrer 6 105 900 familles formées de couples mariés, une hausse de 3,5 % seulement par rapport à 2001.



Les familles monoparentales ont affiché une progression de 7,8 %, leur nombre s'élevant à 1 414 100 en 2006. Toutefois, au cours de la dernière période intercensitaire, le nombre de familles monoparentales dont le chef était un homme a connu une augmentation plus de deux fois supérieure (+14,6 %) à celle des familles monoparentales dont le chef était une femme (+6,3 %). Divers facteurs peuvent expliquer la croissance plus marquée des familles monoparentales dont le chef est un homme : la garde des enfants est aujourd'hui moins souvent accordée exclusivement à la mère à la suite d'un divorce et la formule de la garde conjointe des enfants gagne en popularité<sup>1</sup>.

En conséquence de ces différents mouvements de croissance, la proportion de familles formées de couples mariés a diminué depuis 2001, passant de 70,5 % de l'ensemble des familles de recensement à 68,6 % en 2006. La proportion de familles formées de couples en union libre a augmenté passant de 13,8 % à 15,5 % et la proportion des familles monoparentales a connu une légère hausse, passant de 15,7 % à 15,9 %.

Il y a deux décennies, les familles formées de couples en union libre ne représentaient que 7,2 % de l'ensemble des familles de recensement, comparativement à 80,2 % pour les familles formées de couples mariés et à 12,7 % pour les familles monoparentales.

**Pour la première fois, plus de familles de recensement formées de couples sans enfants que de familles formées de couples avec enfants**

Pour la première fois, en 2006, la proportion des familles de recensement formées de couples sans enfants était légèrement supérieure à celle des familles formées de couples avec enfants, ces dernières étant en baisse depuis les 20 dernières années.

Selon les données du Recensement de 2006, les couples sans enfants représentaient 42,7 % des familles de recensement alors que les couples avec enfants en représentaient 41,4 %. Il y a vingt ans, plus de la moitié des familles de recensement étaient composées de couples avec enfants (52,0 %) alors que 35,3 % étaient des couples sans enfants.

Le vieillissement de la population a une incidence sur la composition des familles. Les personnes nées entre 1946 et 1965 appartenant à la génération nombreuse du baby-boom se sont davantage mariés que les jeunes adultes et, en vieillissant, ont moins de jeunes enfants à la maison car ces derniers, devenus adultes, ont déjà quitté le foyer familial. La diminution des couples avec enfants est également liée au fait que la génération des baby-busters est moins nombreuse et que leur fécondité est moins élevée que celle des générations précédentes. Ce phénomène explique également, en grande partie, l'augmentation du nombre de familles formées de couples mariés sans enfants.

Depuis 1986, la proportion des couples mariés avec enfants a diminué, passant de 49,4 %, une proportion juste en deçà de la majorité (50,0 %), à 34,6 % en 2006. À l'inverse, la proportion des couples mariés sans enfants a augmenté de 30,8 % à 34,0 %.

---

1. Statistique Canada. 2004. *Le Quotidien, Divorces, 2001 et 2002*. Statistique Canada. N° 84F0213 au catalogue, Ottawa.

## Concepts et définitions

### Famille de recensement :

Une famille de recensement est formée d'un couple marié ou d'un couple vivant en union libre, avec ou sans enfants, ou encore d'un parent seul vivant avec au moins un enfant dans le même logement. Un couple peut être composé de deux personnes de sexe opposé ou de même sexe.

### Familles de couples mariés et en union libre avec et sans enfants :

Dans le présent document, les familles formées de couples mariés ou en union libre avec enfants désignent des familles de recensement comptant au moins un enfant âgé de 24 ans et moins vivant à la maison, sauf indication contraire. Les familles formées de couples mariés ou en union libre sans enfants comprennent les familles dont tous les enfants sont âgés de 25 ans et plus.

Les enfants vivant au foyer peuvent être issus d'une union actuelle ou antérieure et ne comprennent pas les enfants dont la résidence principale ne se trouvait pas chez leurs parents le jour du recensement.

### Changements conceptuels apportés en 2001 ayant une incidence sur la définition des familles de recensement avec enfants :

En 2001, la définition des familles de recensement a été élargie de manière à couvrir les catégories suivantes :

- Les enfants compris dans une famille de recensement peuvent avoir déjà été mariés (pourvu qu'ils n'habitent pas actuellement avec leur époux(se) ou partenaire en union libre). Auparavant, il fallait qu'ils n'aient jamais été mariés.
- Un petit-fils ou une petite-fille vivant dans un ménage à trois générations où le parent (deuxième génération) n'a jamais été marié est, contrairement aux recensements précédents, maintenant considéré(e) comme faisant partie de la famille de recensement du parent, à condition que le petit-fils ou la petite-fille n'habite pas avec son époux(se), son/sa partenaire en union libre ou son enfant. Auparavant, la famille de recensement était ordinairement constituée des deux générations les plus anciennes.
- Un petit-fils ou une petite-fille d'un autre membre du ménage où le parent (deuxième génération) n'est pas présent est maintenant considéré(e) comme faisant partie de la famille de recensement du grand-père ou de la grand-mère, à condition que le petit-fils ou la petite-fille n'habite pas avec son époux(se), son/sa partenaire en union libre ou son enfant. Auparavant, un tel petit-fils ou une telle petite-fille n'aurait pas été considéré(e) comme faisant partie de la famille de recensement.

Les trois modifications ci-dessus se sont traduites par une hausse de 1,4 % du nombre total de familles de recensement en 2001, et par une hausse de 9,6 % du nombre de familles monoparentales, hausses qui n'auraient pas été observées si les définitions étaient demeurées les mêmes. Les comparaisons historiques pour les familles de recensement, particulièrement les familles monoparentales, doivent être interprétées avec prudence en raison de ces changements conceptuels.

### Ménages :

Dans ce document, les ménages privés et la population vivant dans des ménages privés sont inclus dans l'analyse alors que la population vivant dans des établissements institutionnels et dans des logements collectifs en est exclue.

À moins d'avis contraire, dans ce document, les ménages composés de couples et d'enfants désignent des couples avec au moins un enfant âgé de 24 ans et moins vivant à la maison. Les ménages composés de couples sans enfants incluent les couples dont tous les enfants sont âgés de 25 ans et plus.

### État matrimonial :

L'état matrimonial légal est défini selon les catégories suivantes : légalement marié (et non séparé), séparé (mais toujours légalement marié), jamais marié (célibataire), divorcé, veuf.

La situation conjugale permet de distinguer les personnes légalement mariées et celles qui vivent en union libre. L'union libre n'est pas un état matrimonial légal. Une personne vivant en union libre peut se retrouver dans l'une ou l'autre des catégories de l'état matrimonial légal, par exemple, jamais mariée (célibataire), divorcée, séparée ou veuve.

Dans ce document, le terme « conjoint » désigne une personne légalement mariée, et le terme « partenaire » désigne une personne qui fait partie d'un couple vivant en union libre. Un conjoint ou partenaire peut être de sexe opposé ou de même sexe.

### Situation des particuliers dans les ménages privés :

Une personne faisant partie d'un ménage privé peut être un conjoint, un partenaire vivant en union libre, un parent chef de famille monoparentale, un enfant ou une personne ne vivant pas dans une famille de recensement. Les personnes qui ne vivent pas dans une famille de recensement incluent les personnes vivant seules, ou des personnes vivant avec d'autres personnes apparentées ou non apparentées.

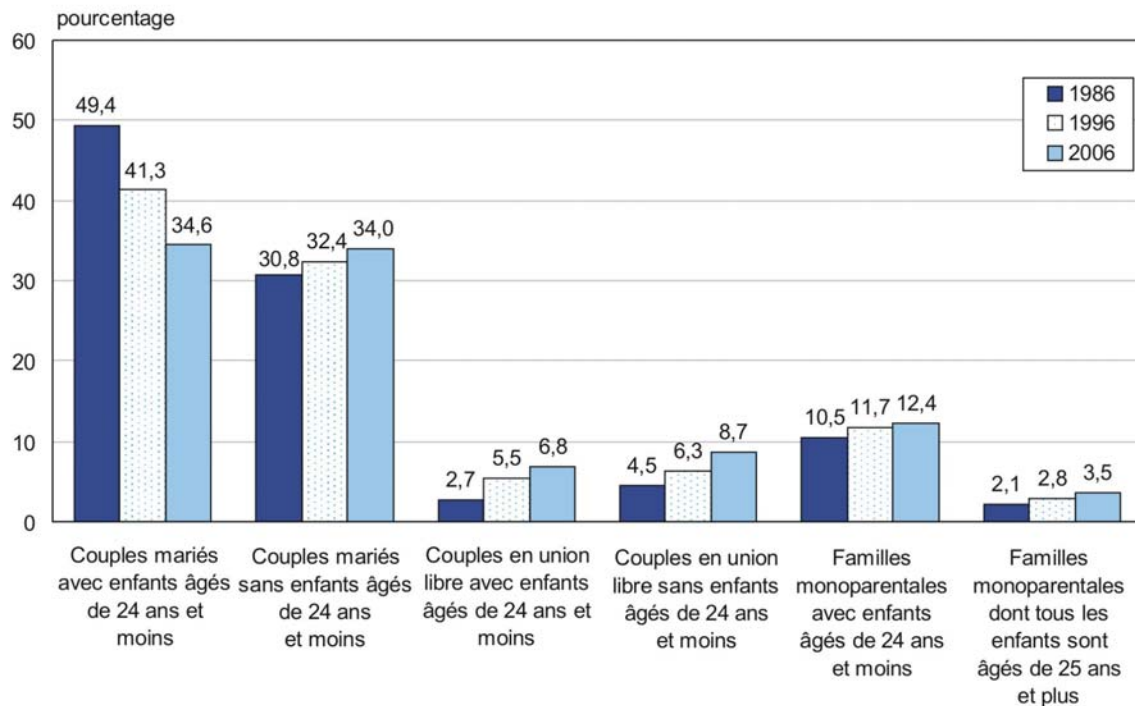
Pour de plus amples renseignements sur la terminologie du recensement, veuillez consulter le dictionnaire du recensement :

<http://www12.statcan.ca/francais/census06/reference/dictionary/famtoc.cfm>

### Note sur l'arrondissement :

En raison de la nature de l'arrondissement aléatoire des données du recensement, les chiffres peuvent varier légèrement dans les différents produits du recensement, comme le document analytique, les faits saillants en tableaux et les tableaux thématiques.

Figure 1 Les familles composées d'un couple marié avec enfants âgés de 24 ans et moins forment la plus grande structure des familles, mais elles sont en diminution<sup>1</sup>



1. Les comparaisons historiques pour les familles de recensement, particulièrement les familles monoparentales, doivent être interprétées avec prudence en raison des changements conceptuels apportés en 2001.

Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 1986, 1996 et 2006.

Les couples mariés avec enfants sont la seule structure au sein des familles de recensement à avoir perdu du terrain depuis 2001. En 2006, 3 077 700 familles de ce type ont été dénombrées lors du recensement, soit 54 700 de moins qu'en 2001.

En fait, les différences entre la structure de la famille et la présence d'enfants affectent également l'âge médian, c'est-à-dire l'âge qui sépare une population donnée en deux groupes d'effectifs égaux. En 2006, l'âge médian des conjoints mariés avec enfants s'établissait à 43,4 ans, comparativement à 60,8 ans pour les conjoints mariés sans enfants. Dans le cas des couples en union libre, qui sont généralement plus jeunes que leurs homologues mariés, l'âge médian des partenaires avec et sans enfants était respectivement de 37,8 ans et 40,2 ans. L'âge médian des parents chefs de famille monoparentale, peu importe l'âge de leurs enfants, s'établissait à 45,8 ans.

Entre 1986 et 2006, les couples en union libre avec enfants et sans enfants ont vu leurs proportions augmenter. La proportion des couples en union libre avec enfants a plus que doublé, passant de 2,7 % à 6,8 %, tandis que la proportion des couples en union libre sans enfants à la maison est passée de 4,5 % à 8,7 %.

Le nombre d'enfants a aussi diminué au fil du temps, ce qui peut s'expliquer par la baisse de la fécondité. La proportion de familles de recensement avec enfants qui comptaient un seul enfant à la maison a légèrement augmenté entre 2001 (37,3 %) et 2006 (38,3 %). En revanche, la proportion de familles avec enfants qui comptaient trois enfants ou plus a diminué au cours de cette période, passant de 19,8 % en 2001 à 18,9 % en 2006.

## Les couples mariés de même sexe sont dénombrés pour la première fois

À la suite de la légalisation du mariage des personnes de même sexe partout au Canada en juillet 2005<sup>2</sup>, les couples mariés de même sexe ont été dénombrés pour la première fois lors du Recensement de 2006.

En 2006, 45 300 couples de même sexe ont été dénombrés lors du recensement. De ce nombre, 7 500, ou 16,5 %, étaient mariés.

Le Canada est le troisième pays au monde à avoir légalisé le mariage des couples de même sexe, après les Pays-Bas (2000) et la Belgique (2003). L'Espagne (2005) et l'Afrique du Sud (2006) ont été les quatrième et cinquième pays à ce chapitre. D'autres pays ont adopté diverses lois et politiques dans ce domaine. Ainsi, Israël reconnaît les mariages de conjoints de même sexe contractés dans d'autres pays. Aux États-Unis, le Massachusetts a légalisé le mariage de conjoints de même sexe en 2004; c'est le seul état américain à l'avoir fait à ce jour.

**Tableau 2 Répartition des couples selon l'état matrimonial, Canada, 2001 et 2006**

Couples dans les familles de recensement	2001		2006	
	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
Tous les couples	7 059 830	100,0	7 482 775	100,0
Couples de sexe opposé	7 025 630	99,5	7 437 430	99,4
Mariés	5 901 425	83,6	6 098 445	81,5
En union libre	1 124 200	15,9	1 338 980	17,9
Couples de même sexe	34 200	0,5	45 345	0,6
Mariés <sup>1</sup>	...	...	7 465	0,1
En union libre	34 200	0,5	37 885	0,5

... n'ayant pas lieu de figurer

1. Les couples de même sexe mariés n'étaient pas dénombrés en 2001.

Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 2001 et 2006.

Même si leur nombre demeure peu élevé, les couples de même sexe ont affiché une croissance importante au cours de la dernière période intercensitaire. Le nombre de ces couples a bondi de 32,6 % entre 2001 et 2006, soit cinq fois le taux de croissance des couples de sexe opposé (+5,9 %).

En 2006, les couples de même sexe représentaient 0,6 % de l'ensemble des couples au Canada. Ces chiffres sont similaires aux données de 2006 obtenues en Nouvelle-Zélande (0,7 %), en Australie (0,6 %) et supérieurs à ceux de l'Irlande (0,2 %) <sup>3</sup>. Bien qu'elles ne soient pas directement comparables, les données portant sur les couples de même sexe, aux États-Unis montrent qu'ils représentaient 0,7 % des ménages en 2005 <sup>4</sup>.

En 2006, plus de la moitié (53,7 %) des conjoints de même sexe mariés étaient des hommes, comparativement à 46,3 % pour les femmes. Des pourcentages comparables ont été notés chez les couples de même sexe en union libre, tant en 2006 qu'en 2001. Les couples composés d'hommes sont également plus nombreux en Australie et en Irlande, tandis que les couples composés de femmes prédominent en Nouvelle-Zélande.

2. Le projet de loi C-38, la *Loi sur le mariage civil*, légalisant le mariage de conjoints de même sexe, a été adopté le 20 juillet 2005. Certaines provinces et certains territoires avaient déjà légalisé le mariage de partenaires de même sexe, à commencer par l'Ontario en juin 2003.

3. Statistics New Zealand. 2006. *QuickStats National Highlights: 2006 Census*, table 63. Australian Bureau of Statistics. 2007. *Family Composition: Count of families in family households based on place of usual residence*, 2006 Census of Population and Housing. Ireland Central Statistics Office. 2007. *Census 2006: Principal Demographic Results*, March, p. 21 et 64.

4. U.S. Census Bureau. 2005. *American Factfinder*, table S1101-Households and Families, 2005 American Community Survey.

Moins d'une personne sur dix vivant au sein d'un couple de même sexe avait un enfant à la maison. Environ 9,0 % des personnes vivant au sein de couples de même sexe avaient des enfants en 2006. Cette situation était plus fréquente chez les femmes vivant au sein de couples de couples de même sexe (16,3 %), que chez les hommes (2,9 %).

Les conjoints de même sexe mariés sont plus susceptibles d'avoir des enfants à la maison que les partenaires de même sexe vivant en union libre, particulièrement chez les femmes. Parmi les conjoints de même sexe mariés, 16,2 % avaient des enfants, et il en allait de même pour 7,5 % des partenaires de couples de même sexe vivant en union libre. Là aussi, les femmes mariées à une partenaire de même sexe étaient plus susceptibles d'avoir des enfants (24,5 %) que ne l'étaient les femmes vivant en union libre avec une partenaire de même sexe (14,6 %). De la même façon, 9,0 % des hommes mariés à un partenaire de même sexe avaient des enfants, comparativement à 1,7 % des hommes vivant en union libre avec un partenaire de même sexe.

Dans l'ensemble, les personnes formant des couples de même sexe étaient plus jeunes que leurs homologues de sexe opposé. Ainsi, 24,5 % des personnes formant des couples de même sexe étaient âgées de 34 ans et moins et seulement 3,8 % d'entre eux étaient âgées de 65 ans et plus. Les proportions correspondantes pour les couples de sexe opposé s'établissaient à 18,1 % et 16,0 %.

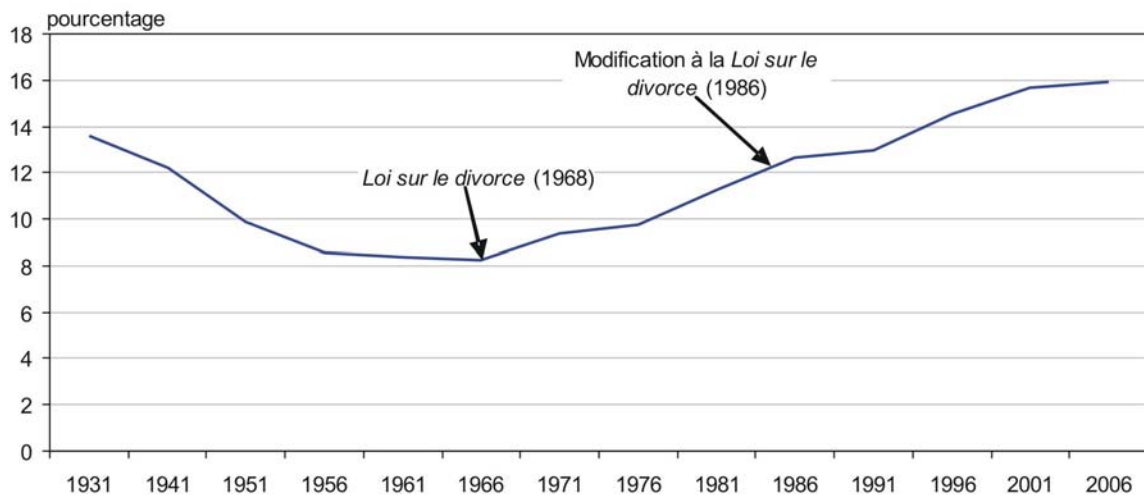
### **Familles monoparentales : la tendance à la hausse s'est stabilisée depuis 2001**

La proportion de familles monoparentales en 2006 était semblable à celle observée en 2001, bien que les tendances aient changé au fil du temps.

Les familles monoparentales représentaient 15,9 % de l'ensemble des familles de recensement en 2006 : il s'agit du pourcentage le plus élevé jamais enregistré lors d'un recensement au cours des 75 dernières années. Cependant, il ne s'agit que d'une faible augmentation par rapport à la proportion de 15,7 % observée en 2001, ce qui pourrait indiquer une stabilisation récente de cette tendance à la hausse.

La proportion de familles monoparentales était élevée au début du XX<sup>e</sup> siècle. En 1931, 13,6 % des familles étaient dirigées par un seul parent, un pourcentage qui n'a été dépassé qu'en 1996, année où le pourcentage des familles monoparentales a atteint 14,5 %. La période du baby-boom (1946 à 1965) s'est caractérisée par une faible proportion de familles monoparentales, les couples mariés avec enfants représentant une plus grande partie des familles de recensement. C'est en 1966 que l'on a observé la plus faible proportion de familles monoparentales, soit 8,2 %, au cours des 75 dernières années, mais la proportion que représentaient ces familles n'a cessé d'augmenter au cours des dernières décennies.

Figure 2 La proportion des familles monoparentales<sup>1</sup> a augmenté depuis 1966



1. Les comparaisons historiques pour les familles monoparentales doivent être interprétées avec prudence en raison des changements conceptuels apportés en 2001.

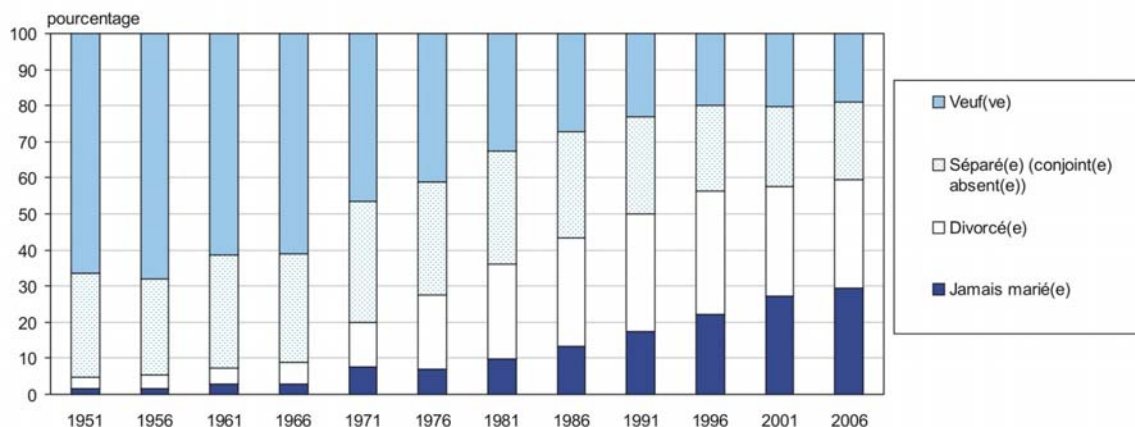
Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 1931 à 2006.

### Davantage de chefs de famille monoparentale jamais mariés et moins de veufs

En 2006, on dénombrait, parmi les chefs de familles monoparentales, plus de personnes jamais mariées et moins de veufs que 55 ans plus tôt, ce qui s'explique par l'évolution des conditions sociales et par l'augmentation de l'espérance de vie. En 2006, 29,5 % des chefs de familles monoparentales n'avaient jamais été mariés et 19,0 % étaient veufs.

En 1951, les veufs formaient les deux tiers (66,5 %) des chefs de familles monoparentales, tandis que les personnes jamais légalement mariées ne représentaient que 1,5 % de ce groupe. Une technologie médicale moins développée, des conditions de vie plus difficiles et une mortalité plus élevée à tous les âges se traduisaient par des risques accrus de voir le conjoint disparaître prématurément au cours des premières décennies du siècle dernier. Certains chefs de familles monoparentales qui sont veufs peuvent aussi avoir perdu leur conjoint lors des guerres du siècle dernier.

Figure 3 Davantage de chefs de famille monoparentale jamais mariés et moins de veufs



**Note** : Des données historiques comparables ne sont pas disponibles pour les années de recensement avant 1951.

**Sources** : Statistique Canada, recensements de la population, 1951 à 2006.

Près de trois chefs de familles monoparentales sur dix (29,9 %) étaient divorcés en 2006. Cette proportion a diminué depuis 1996 où elle avait atteint un sommet de 34,3 %. En 1951, les divorcés représentaient seulement 3,1 % des chefs de familles monoparentales.

La proportion plus élevée de chefs de familles monoparentales qui n'ont jamais été mariés est en partie attribuable à une plus grande acceptation sociale d'avoir des enfants hors mariage. En outre, certains chefs de familles monoparentales jamais mariés ont pu vivre en union libre pendant un certain temps.

La *Loi sur le divorce* de 1968 a élargi les motifs de divorce et introduit le concept du divorce « sans égard à la responsabilité » après une séparation d'au moins trois ans. La modification de cette loi en 1986 a réduit la période minimum de séparation à un an. Ces deux mesures législatives ont contribué à accroître le nombre de chefs de familles monoparentales divorcés en 2006. C'est lors du Recensement de 1986 qu'on a dénombré, pour la première fois, plus de divorcés que de veufs parmi les chefs de familles monoparentales.

### Les familles monoparentales dont le chef est une femme sont encore en majorité mais la croissance est plus élevée pour les familles monoparentales dont le chef est un homme

La majorité (80,1 %) des 1 414 100 familles monoparentales dénombrées en 2006 ont comme chef de famille une femme, les autres (19,9 %) ayant un homme.

Au cours des 20 dernières années, on comptait généralement quatre fois plus de femmes que d'hommes parmi les chefs de familles monoparentales. Cependant, le nombre de familles monoparentales dont le chef est un homme a augmenté beaucoup plus vite. Entre 2001 et 2006, les familles monoparentales dont le chef était un homme ont connu un taux de croissance de 14,6 %, soit plus du double de celui (+6,3 %) observé chez les familles monoparentales dont le chef est une femme.

Cette croissance plus importante du nombre de familles monoparentales dont le chef est un homme s'explique, entre autres, par le fait que moins de femmes se voient aujourd'hui accorder la garde exclusive des enfants à la suite d'un divorce. En 2003, la garde de moins de la moitié (47,7 %) des enfants à charge dont les droits de garde ont été déterminés par voie de procédure

judiciaire a été accordée exclusivement à la mère, comparativement à plus des trois quarts (78,2 %) en 1980<sup>5</sup>. Par contre, la garde de 43,8 % des enfants à charge a été confiée conjointement au père et à la mère en 2003, ce qui confirme la tendance à la hausse de la formule de la garde partagée des enfants.

## Ménages

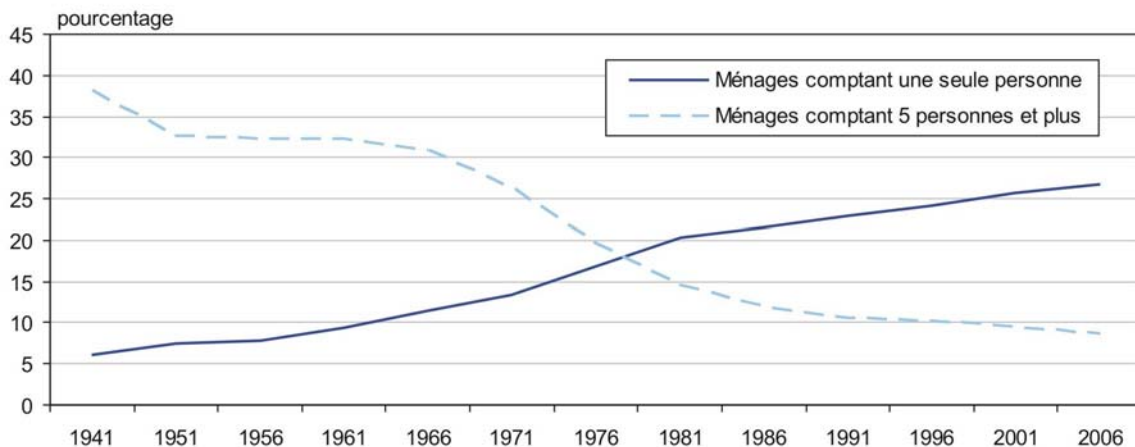
### La taille des ménages continue de diminuer

Tout au long du XX<sup>e</sup> siècle et au XXI<sup>e</sup> siècle, la proportion des ménages de grande taille n'a cessé de diminuer d'un recensement à l'autre, et inversement les ménages de petite taille n'ont cessé d'augmenter.

Lors du Recensement de 2006, on dénombrait trois fois plus de ménages d'une seule personne que de ménages comptant cinq personnes ou plus. Parmi les 12 437 500 ménages privés, 26,8 % comptaient une seule personne et 8,7 % en comptaient cinq ou plus.

En 1941, seulement 6,0 % des ménages étaient composés d'une personne, tandis que 38,2 % en comptaient cinq ou plus. C'est en 1981 que la proportion des ménages comptant une seule personne a surpassé celle des ménages de grande taille.

**Figure 4 Plus de ménages comptant une seule personne et moins de ménages de grande taille**



**Note :** Des données historiques comparables ne sont pas disponibles pour les années de recensement avant 1941.

**Sources :** Statistique Canada, recensements de la population, 1941 à 2006.

La taille des ménages est à la baisse parce que les gens ont moins d'enfants ou qu'ils n'en ont pas qui demeurent à la maison, soit parce qu'ils vivent seuls ou parce que les enfants devenus adultes ont quitté le foyer parental. La diminution de la taille des ménages s'explique aussi par la fragilité des couples qui se reflète dans l'augmentation du nombre de divorces et de séparations, la dissolution des unions créant souvent deux ménages de plus petite taille. Ces tendances peuvent influencer sur les besoins en habitation des ménages composés d'une ou de deux

5. Statistique Canada. 2004. *Divorces, 2003*. Statistique Canada. N° 84F0213 au catalogue, Ottawa; Statistique Canada. 1993. *Un portrait des familles au Canada*. Statistique Canada. N° 89-523 au catalogue, Ottawa.

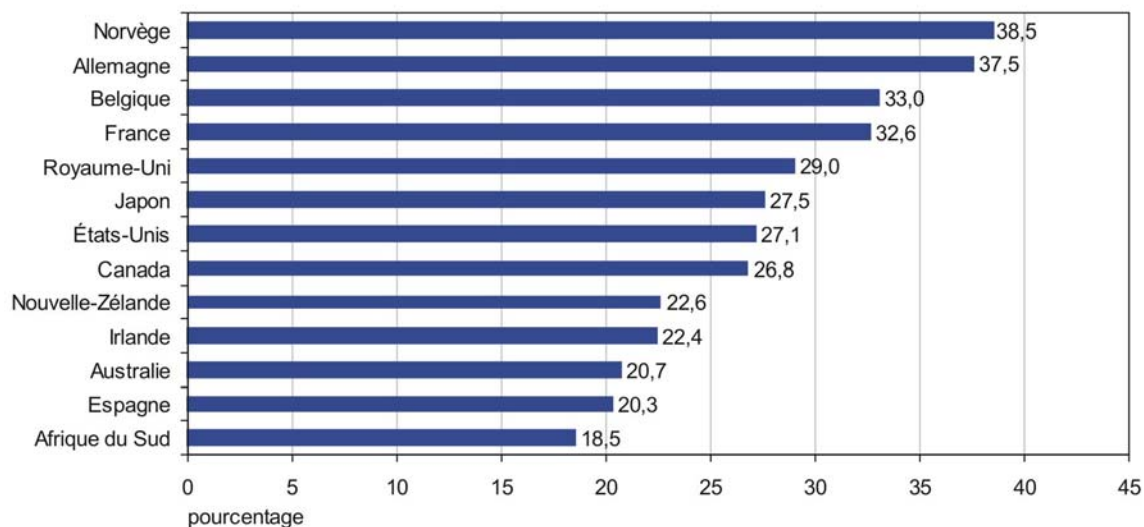


personnes seulement qui ont généralement besoin de logements plus petits que les ménages de grande taille.

L'augmentation du nombre des ménages comptant une seule personne n'est pas spécifique au Canada. Elle se manifeste aussi à divers degrés dans bon nombre d'autres pays, où la proportion des ménages d'une seule personne varie d'un cinquième à près de deux cinquièmes des ménages.

En 2006, le Canada affichait une proportion des ménages comptant une seule personne (26,8 %) semblable à celle des États-Unis (27,1 %) mais inférieure, selon les données récentes, à celles observées dans d'autres pays comme la Norvège (38,5 %) et l'Allemagne (37,5 %). Elle était cependant supérieure à celle observée en Nouvelle-Zélande (22,6 %), en Irlande (22,4 %) et en Australie (20,7 %) <sup>6</sup>.

**Figure 5 La proportion des ménages comptant une seule personne au Canada est semblable à celle des États-Unis, mais elle est inférieure à celle de certains pays d'Europe**



**Sources :** Statistique Canada, Recensement de la population, 2006; Bureau central de statistique de Norvège; Federal Statistical Office of Germany; Direction générale Statistique et Information économique de la Belgique; Institut National des Statistiques et des Études Économiques de la France; United Kingdom National Statistics; Statistics Bureau of Japan; U.S. Census Bureau; Statistics New Zealand; Ireland Central Statistics Office; Australian Bureau of Statistics; Instituto Nacional de Estadística et Statistics South Africa.

### **Forte croissance du nombre de ménages comptant une seule personne**

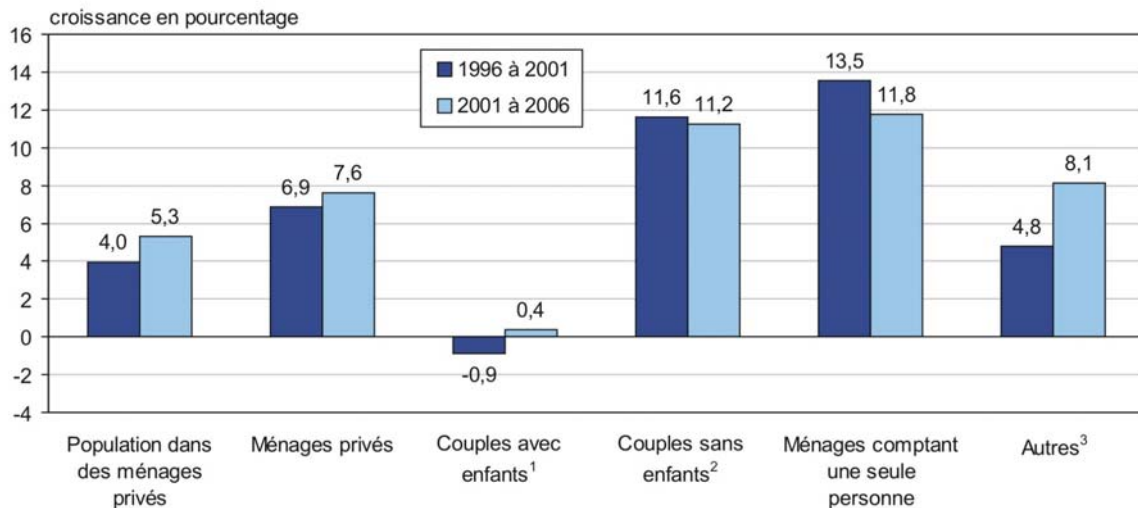
Le nombre de ménages privés a augmenté plus rapidement que la population au sein des ménages privés durant chacune des périodes intercensitaires des 20 dernières années. Entre

6. Australian Bureau of Statistics. 2006. *Census QuickStats*; Federal Statistical Office of Germany. 2005; Ireland Central Statistics Office. 2007. *Census 2006: Principal Demographic Results*, p. 60; Statistics New Zealand. 2006. *QuickStats National Highlights: 2006 Census*, table 26 Household composition in New Zealand; Statistics Norway. 2006. Table 5: Private households by type of household, county, municipality and urban district; U.S. Census Bureau. 2005. *United States General Demographic Statistic: 2005 American Community Survey*.

2001 et 2006, le nombre de ces ménages s'est accru de 7,6 % alors que la population au sein des ménages privés a augmenté de seulement 5,3 %.

Pendant la période intercensitaire précédente, de 1996 à 2001, le nombre de ménages privés a augmenté de 6,9 %, et la population de ces ménages a augmenté de seulement 4,0 %. Cette situation s'explique dans l'ensemble par une réduction de la taille des ménages et par la croissance rapide des ménages comptant une seule personne au cours des 10 dernières années.

**Figure 6 Le nombre de ménages comptant une seule personne et les ménages formés d'un couple sans enfants sont les ménages qui ont crû le plus rapidement**



1. Désigne les ménages formés d'un couple avec au moins un enfant âgé de 24 ans et moins à la maison.

2. Inclut les ménages formés d'un couple dont tous les enfants sont âgés de 25 ans et plus à la maison.

3. Inclut les ménages monoparentaux, les ménages multifamiliaux et les ménages non familiaux autres que les ménages comptant une seule personne.

**Sources :** Statistique Canada, recensements de la population, 1996, 2001 et 2006.

Si la croissance démographique résulte de l'accroissement naturel et de l'immigration, la progression du nombre de ménages, quant à elle, est l'expression d'une reconfiguration de la population existante, par exemple, lorsqu'un couple fonde un nouveau foyer, lorsque de jeunes adultes quittent la maison familiale, ou lorsque des conjoints divorcent et prennent chacun un logement.

Entre 2001 et 2006, le nombre de ménages comptant une seule personne et celui des ménages composés de couples sans enfants ont connu, tous deux, une croissance plus de deux fois supérieure à celle de la population au sein des ménages privés. Le nombre de ménages composés d'une personne a grimpé de 11,8 %, et celui des couples sans enfants, de 11,2 %, comparativement à 5,3 % pour la population au sein des ménages privés.

Les ménages composés de couples avec enfants représentaient le groupe qui a connu la croissance la plus faible entre 2001 et 2006 (+0,4 % seulement). Cette hausse survient toutefois après une baisse de 0,9 % observée entre 1996 et 2001. La faible croissance du nombre de ménages composés de couples avec enfants est attribuable non seulement au faible niveau de la fécondité, mais aussi, dans une certaine mesure, au vieillissement de la population, moins de couples ayant des enfants à la maison.

En 2006, on observait une proportion légèrement plus élevée de ménages formés de couples sans enfants (29,0 %) que de ménages formés de couples avec enfants (28,5 %). En 2001, la proportion de ménages avec enfants dépassait celle des ménages sans enfants (30,5 % et 28,0 %, respectivement).

## Particuliers

### État matrimonial légal : Pour la première fois, le nombre de personnes non mariées dépasse celui des personnes mariées

Pour la première fois, on a dénombré, lors du Recensement de 2006, plus de personnes âgées de 15 ans et plus non mariées que de personnes légalement mariées.

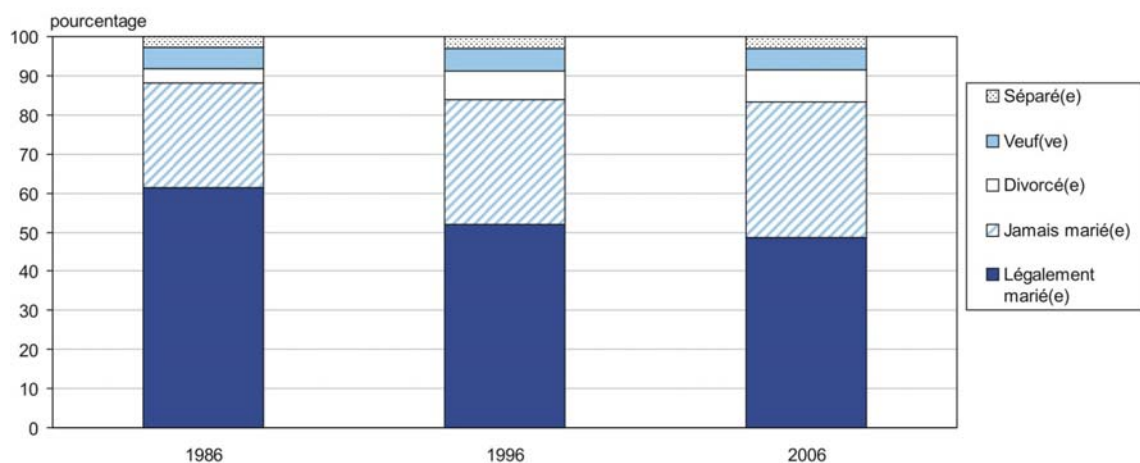
En 2006, plus de la moitié des personnes âgées de 15 ans et plus (51,5 %) n'étaient pas mariées, soit les personnes jamais mariées, divorcées, séparées ou veuves, comparativement à 49,9 % cinq ans plus tôt. À l'opposé, seulement 48,5 % des personnes âgées de 15 ans et plus étaient légalement mariées en 2006, contre 50,1 % en 2001.

Vingt ans plus tôt, 38,6 % des personnes âgées de 15 ans et plus n'étaient pas mariées et 61,4 % l'étaient.

Les proportions de personnes veuves et séparées sont restées relativement stables au cours des deux dernières décennies. Les hausses ont surtout été observées chez les personnes divorcées et encore plus chez celles jamais légalement mariées (célibataires).

En 2006, 8,1 % des personnes âgées de 15 ans et plus étaient divorcées et 34,9 % n'avaient jamais été légalement mariées; il s'agit là d'une hausse par rapport aux proportions de 7,7 % et de 33,4 % observées en 2001. En 1986, seulement 3,5 % des personnes âgées de 15 ans et plus étaient divorcées et 26,8 % n'avaient jamais été légalement mariées.

**Figure 7 Pour la première fois, la population légalement mariée âgée de 15 ans et plus diminue sous la barre des 50 %**



Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 1986, 1996 et 2006.

De nombreux facteurs sont à l'origine de la baisse de la proportion de la population légalement mariée et de l'augmentation de celle de personnes qui ne sont pas mariées. La plus grande acceptation sociale de l'union libre fait en sorte que moins de gens se marient légalement, du moins dans un premier temps. Le report de la formation des unions en général et le fait que les jeunes adultes soient plus nombreux à demeurer chez leurs parents alors qu'ils poursuivent d'autres objectifs personnels ou professionnels contribuent également à la baisse de la popularité du mariage.

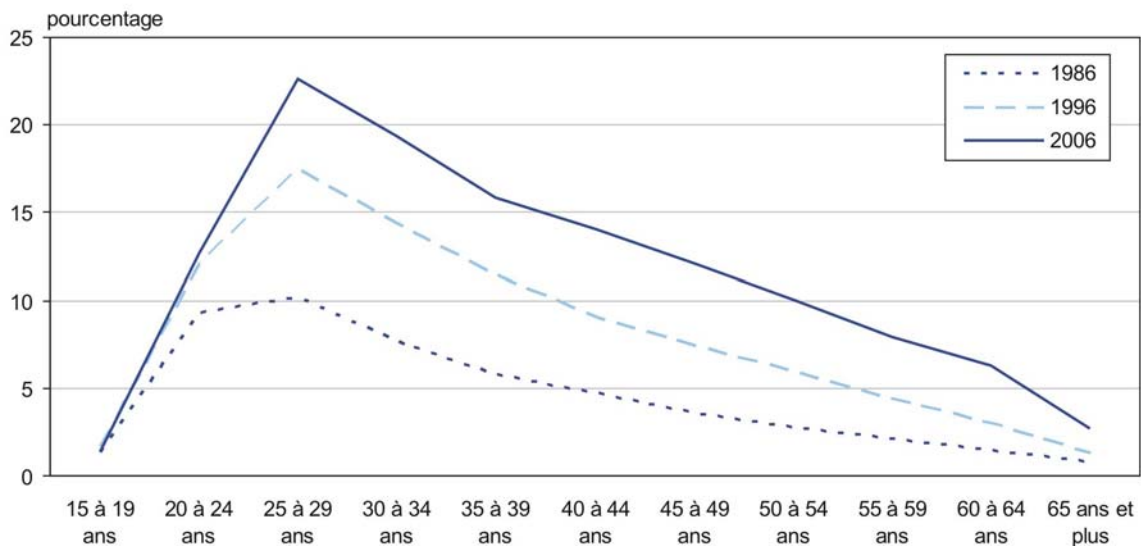
La modification de la *Loi sur le divorce* en 1986, qui a facilité le divorce en faisant passer la période de séparation de trois ans à un an dans les cas des divorces « sans égard à la responsabilité », a aussi contribué à l'augmentation de la population divorcée. Par conséquent, les personnes qui ne se remarient pas demeurent dans la catégorie des divorcés lorsque l'on considère leur état matrimonial légal.

### **L'union libre gagne rapidement en popularité, surtout chez les personnes plus âgées**

L'union libre a gagné en popularité au cours des 25 dernières années au Canada. Au Recensement de 2006, on a dénombré 2,8 millions de personnes âgées de 15 ans et plus vivant en union libre. Ce groupe représentait 10,8 % de la population, comparativement à 9,7 % en 2001.

L'union libre est surtout le fait des jeunes adultes, particulièrement des jeunes adultes âgés de 25 à 29 ans. Environ 22,6 % des personnes de ce groupe d'âge vivaient en union libre en 2006, comparativement à 20,6 % cinq ans plus tôt.

**Figure 8 La proportion de personnes vivant en union libre a augmenté dans tous les groupes d'âge**

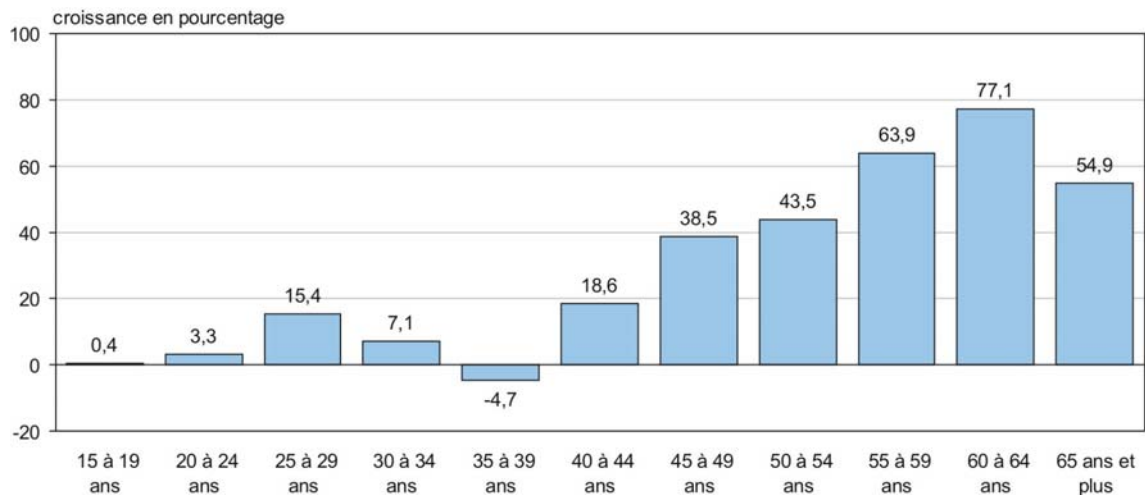


**Sources :** Statistique Canada, recensements de la population, 1986, 1996 et 2006.

La progression de l'union libre reflète une plus grande acceptation sociale de cette structure familiale tout autant que le désir de vivre à deux, mais sans les obligations morales ou financières généralement associées au mariage.

Bien que l'union libre soit plus fréquente chez les jeunes adultes, la croissance de ce phénomène s'est concentrée au sein des groupes plus âgés ces dernières années. Des hausses particulièrement importantes ont été observées dans le groupe des 40 ans et plus au cours des cinq dernières années. Le nombre de personnes âgées de 60 à 64 ans en union libre a bondi de 77,1 % entre 2001 et 2006, soit le taux de croissance le plus élevé de tous les groupes d'âge.

**Figure 9 La croissance en pourcentage des personnes vivant en union libre est plus rapide chez les groupes de personnes plus âgées, 2001 à 2006**



**Sources :** Statistique Canada, recensements de la population, 2001 et 2006.

Cette progression a été beaucoup moins importante au sein des groupes plus jeunes. En fait, le nombre de personnes âgées de 35 à 39 ans vivant en union libre a diminué de 4,7 %, au cours des cinq dernières années en raison de la diminution de la population dans ce groupe d'âge. Il s'agit des premières générations de baby-busters suivant la cohorte importante de la génération du baby-boom.

Quelque 106 500, ou 2,7 %, des 4,0 millions de personnes âgées de 65 ans et plus au Canada vivaient en union libre en 2006. Au Québec, cette proportion s'élevait à 4,5 %.

Plusieurs facteurs peuvent expliquer la popularité accrue de l'union libre dans les groupes plus âgés. Tout d'abord, les baby-boomers âgés de 41 à 60 ans en 2006 contribuent, par leur nombre important à la croissance de toutes les situations conjugales. En fait, les couples mariés ont également augmenté pour tous les groupes d'âge de plus de 45 ans entre 2001 et 2006, mais la croissance était de loin inférieure à celle observée pour l'union libre. La croissance la plus élevée a été observée dans le groupe des personnes mariées âgées de 55 à 59 ans (+25,0 %).

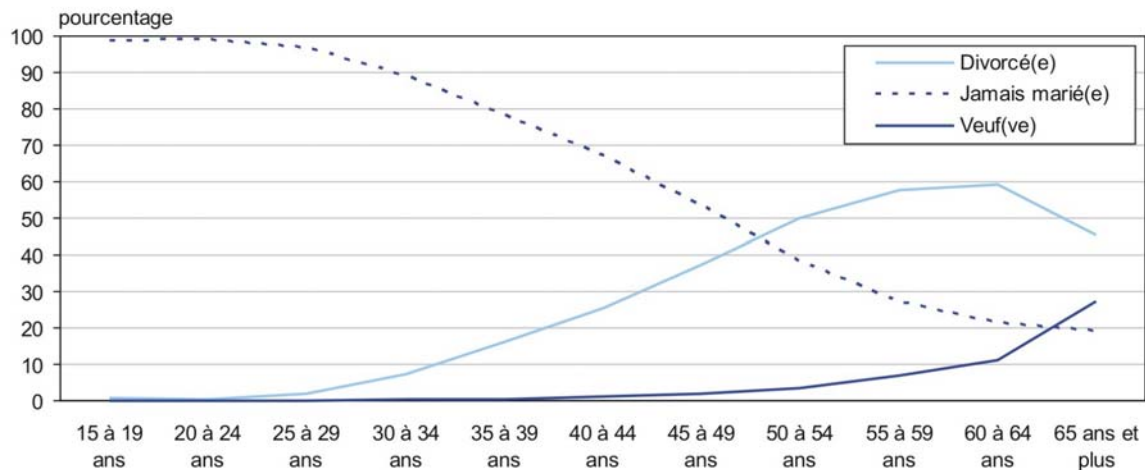
Au-delà de l'impact démographique de l'importante génération du baby-boom, d'autres facteurs peuvent avoir influencé la croissance rapide du nombre d'adultes âgés vivant en union libre. Il est possible que l'union libre, une forme d'union qui s'est d'abord répandue chez les jeunes adultes, soit aujourd'hui plus acceptée des générations plus âgées. Il est également possible que des personnes ayant opté pour la vie en union libre lorsqu'elles étaient dans la vingtaine continue cette forme d'union en vieillissant. Enfin, à la suite de la dissolution d'un mariage, de plus en plus de personnes choisissent l'union libre pour leurs nouvelles relations, ce qui tend à indiquer que les gens continuent de vouloir vivre en couple mais qu'ils sont moins enclins à se remarier.

### Les partenaires en union libre divorcés sont plus nombreux que les célibataires chez les personnes de 50 ans et plus

Non seulement la progression de l'union libre varie selon le groupe d'âge, mais l'état matrimonial légal des partenaires en union libre varie selon l'âge.

La plupart des partenaires en union libre âgés de 15 ans et plus (70,0 %) n'avaient jamais été légalement mariés en 2006, et 22,7 % étaient divorcés.

**Figure 10 Au début de la cinquantaine, plus de partenaires vivant en union libre avaient déjà été mariés**



**Note :** La catégorie « séparé(e), mais encore marié(e) » n'est pas présentée (8,2 % ou moins pour chaque groupe d'âge).  
**Source :** Statistique Canada, Recensement de la population, 2006.

C'est dans les groupes les plus jeunes que l'on retrouvait proportionnellement le plus de personnes jamais légalement mariées et cette proportion diminue graduellement avec l'âge, à mesure qu'augmente la proportion de personnes divorcées. Au début de la cinquantaine, les partenaires en union libre divorcés dépassaient en nombre ceux qui n'avaient jamais été légalement mariés. On observe également une hausse de la proportion des personnes veuves âgées de 50 ans qui vivaient en union libre.

### Vivre en couple culmine chez les femmes vers la fin de la trentaine

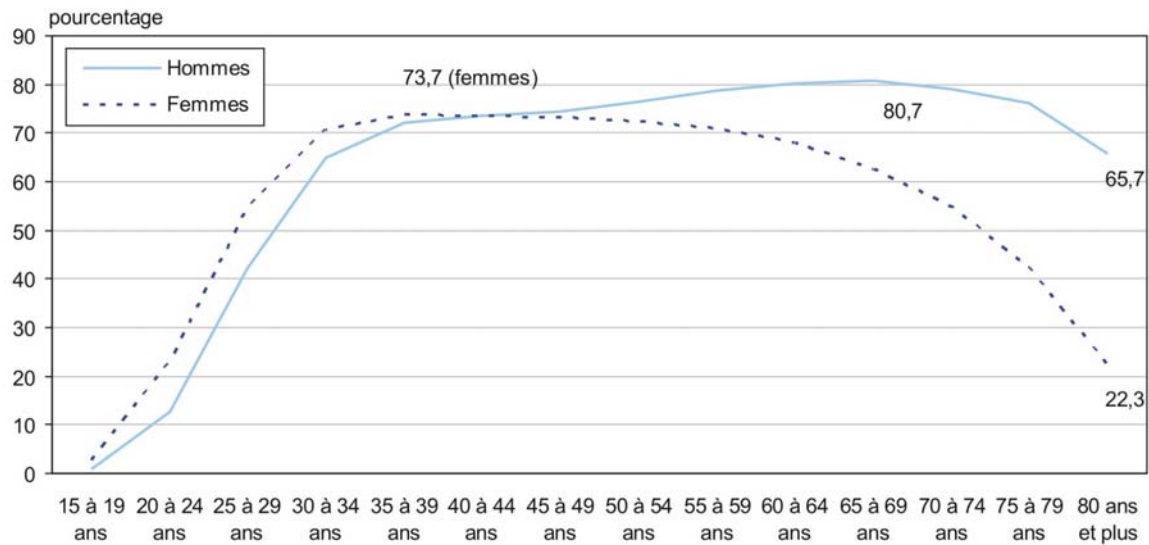
Environ 15 millions de Canadiens âgés de 15 ans et plus vivaient avec un conjoint ou un partenaire en 2006, ce qui représentait 58,7 % de la population, soit un peu moins que la proportion observée en 2001 (59,3 %).

La vie en couple, avec un conjoint ou un partenaire, atteint un sommet chez les femmes à la fin de la trentaine et chez les hommes à la fin de la soixantaine. Près des trois quarts des femmes âgées de 35 à 39 ans (73,7 %) vivaient avec un conjoint ou un partenaire. Chez les femmes à la fin de la soixantaine, cette proportion était nettement inférieure, une situation observée seulement chez les hommes des groupes les plus âgés. La proportion de personnes âgées vivant avec un conjoint ou un partenaire diminue avec l'âge, particulièrement chez les femmes, puisque celles-ci sont plus susceptibles de survivre à leur conjoint ou à leur partenaire. Ce profil selon l'âge est le même depuis deux décennies.



Environ les deux tiers des hommes âgés de 80 ans et plus dans les ménages privés (65,7 %) vivaient avec leur conjointe ou leur partenaire en 2006, comparativement à 22,3 % pour les femmes. Comparativement aux autres groupes d'âge plus jeunes, la légère hausse de la proportion des hommes dans la cinquantaine vivant avec une conjointe ou une partenaire est probablement attribuable à une propension plus forte à se remarier ou à vivre en union libre avec une nouvelle partenaire après la dissolution d'une union antérieure.

**Figure 11** En 2006, le fait de vivre en couple atteint un sommet pour les femmes vers la fin de la trentaine

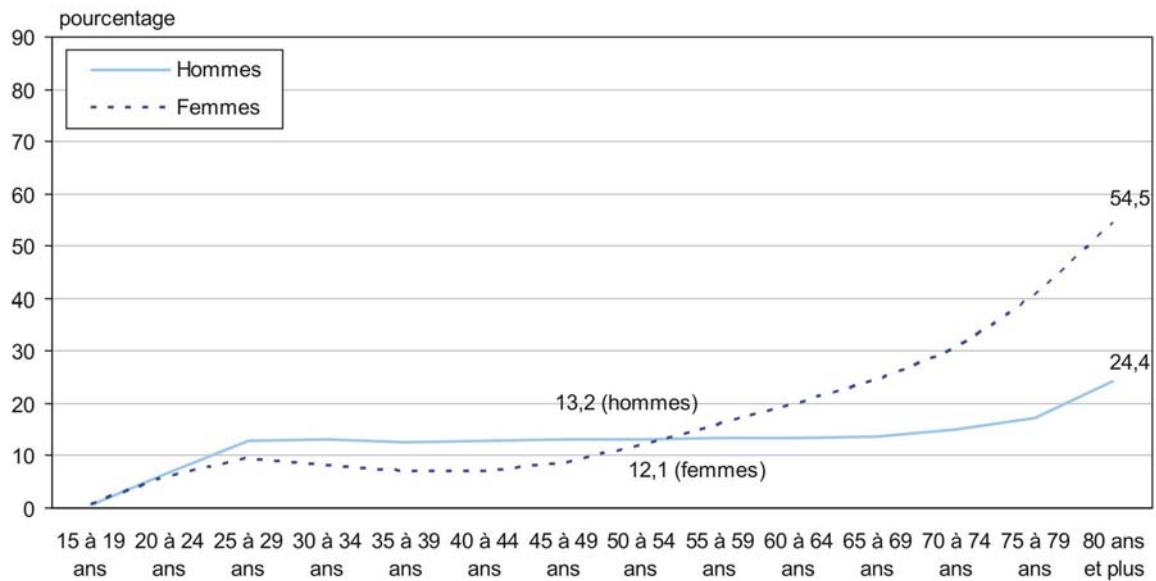


Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006.

On relève des écarts significatifs entre la proportion d'hommes vivant seuls en 2006 et des femmes dans la même situation dans les différents groupes d'âge.

En 2006, quelque 3,3 millions de personnes âgées de 15 ans et plus vivaient seules, ce qui représentait 13,0 % de la population au sein des ménages privés, en légère hausse par rapport à la proportion de 12,5 % observée en 2001.

**Figure 12 En 2006, plus de femmes âgées que d'hommes âgés vivaient seules**



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006.

La proportion de personnes vivant seules est faible tant chez les hommes que chez les femmes au début de l'âge adulte. Jusqu'au début de la cinquantaine, les hommes sont proportionnellement plus nombreux que les femmes à vivre seuls, ce qui s'explique par la tendance qu'ont les femmes à former une union plus tôt et à s'unir à des conjoints ou des partenaires plus âgés qu'elles. Le dernier groupe d'âge dans lequel on observe une proportion plus élevée d'hommes que de femmes vivant seules est celui des 50 à 54 ans (13,2 % des hommes et 12,1 % des femmes).

À partir de la seconde moitié de la cinquantaine, plus de femmes que d'hommes vivaient seules. Cet écart continue de se creuser durant toute la vieillesse ce qui s'explique par le fait que les femmes ont une espérance de vie plus élevée que les hommes et que, conséquemment, une grande proportion de femmes sont veuves. Dans le groupe des personnes âgées de 80 ans et plus, plus de la moitié des femmes (54,5 %) vivaient seules contre moins du quart des hommes (24,4 %). Ce profil selon l'âge est demeuré le même au cours des 20 dernières années.

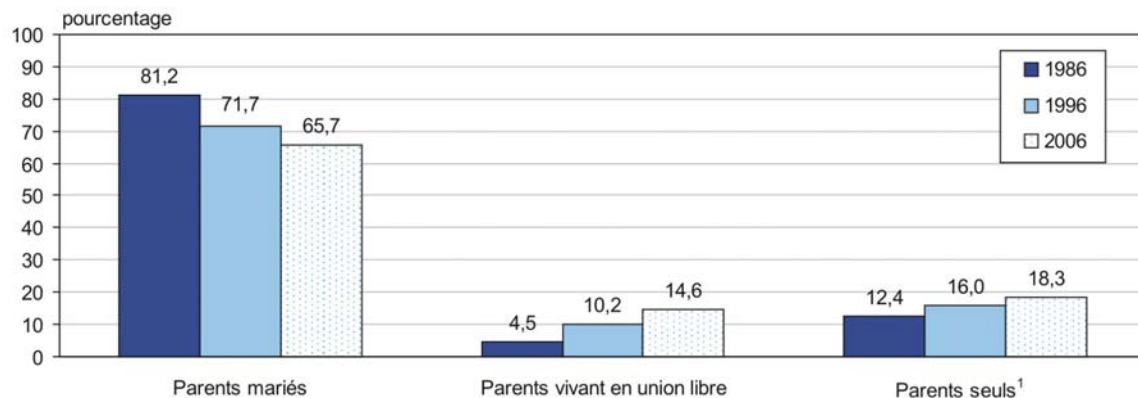
### La proportion d'enfants âgés de 14 ans et moins vivant avec des parents en union libre s'accroît

Selon le Recensement de 2006, une proportion de plus en plus élevée d'enfants âgés de 14 ans et moins vivaient avec des parents en union libre, une conséquence directe de l'accroissement rapide du nombre de familles formées de couples vivant en union libre.

Des 5,6 millions d'enfants âgés de 14 ans et moins dénombrés dans les ménages privés, 14,6 % vivaient avec des parents en union libre en 2006, soit un pourcentage supérieur à celui de 12,8 % observé en 2001 et plus du triple de celui de 4,5 % observé deux décennies plus tôt.



**Figure 13 La proportion d'enfants âgés de 14 ans et moins vivant avec des parents mariés continue de diminuer**



1. Les comparaisons historiques pour les familles de recensement, particulièrement les familles monoparentales, doivent être interprétées avec prudence en raison des changements conceptuels apportés en 2001.

**Note :** Pour chaque année de recensement, 2,1 % ou un pourcentage moindre d'enfants sont comptés dans la catégorie « autres ».

**Sources :** Statistique Canada, recensements de la population, 1986, 1996 et 2006.

À la tendance croissante des enfants à vivre avec des parents qui ne sont pas légalement mariés correspond une baisse de la proportion des enfants vivant avec des parents mariés. Bien qu'en 2006, la majorité des enfants âgés de 14 ans et moins (65,7 %) vivaient avec des parents mariés, leur proportion a diminué par rapport à 2001, alors qu'elle était de 68,4 %. Vingt ans plus tôt, 81,2 % des enfants de ce groupe d'âge vivaient avec des parents mariés.

Les résultats de l'Enquête sociale générale (ESG) de 2006 montraient que les couples en union libre étaient moins stables et moins susceptibles d'avoir des enfants. Selon l'Enquête sociale générale de 2001, la probabilité de vivre une séparation pour les femmes dans la trentaine s'élevait à 29,7 % environ pour celles dont la première union était un mariage, contre 63,2 % pour celles qui ont d'abord opté pour l'union libre<sup>7</sup>. Cependant, comme les partenaires en union libre tendent à être plus jeunes que les conjoints mariés, leurs enfants aussi tendent à être plus jeunes<sup>8</sup>.

Moins d'un enfant, âgé de 14 ans et moins, sur cinq (18,3 %) vivait dans une famille monoparentale en 2006, ce qui correspond à une légère hausse par rapport à la proportion observée en 2001 (17,8 %).

### Certains enfants vivent avec leurs grands-parents

Certains enfants âgés de 14 ans et moins vivaient en 2006 sous le même toit que leurs grands-parents, que ce soit avec ou sans la présence de leurs parents. On dénombrait 209 900 enfants dans cette situation, ce qui représente 3,8 % de l'ensemble des enfants de ce groupe d'âge.

En 2006, 28 200 enfants âgés de 14 ans et moins, représentant 0,5 % de ces enfants, vivaient avec un grand-parent ou les deux sans que leurs parents, appelés « génération centrale », ne soient présents. Cette proportion était similaire à celle observée en 2001. Ces familles sont

7. Statistique Canada. 2002. *La diversification de la vie conjugale au Canada*. Enquête sociale générale - Cycle 15. Statistique Canada. N° 89-576 au catalogue, Ottawa.

8. Beaupré, P. et E. Cloutier. 2007. *Vivre les transitions familiales : résultats de l'Enquête sociale générale, 2006*. Statistique Canada, n° 89-625, n° 2 au catalogue, Ottawa.

souvent appelées sous le vocable de « famille caractérisée par l'absence d'une génération ». Les grands-parents peuvent offrir à leurs petits-enfants un soutien considérable en l'absence des parents, que cette absence soit causée par des difficultés d'ordre émotif, financier ou autre.

Selon la perspective des grands-parents, 514 800 grands-parents âgés de 45 ans et plus, soit 4,1 % de la population de ce groupe d'âge, cohabitaient avec leurs petits-enfants en 2006. Un peu plus de la moitié (52,2 %) de ces grands-parents étaient âgés de 65 ans et plus, et ces derniers représentaient 6,7 % de l'ensemble des personnes âgées au sein de ménages privés.

Un peu plus de la moitié (52,5 %) de ces 514 800 grands-parents âgés de 45 ans et plus cohabitait avec leurs petits-enfants vivaient avec les parents de ces derniers, la génération centrale, formant ainsi des ménages de trois générations – grands-parents, enfants adultes et petits-enfants, peu importe l'âge des petits-enfants.

Pour un autre tiers (32,3 %) des grands-parents cohabitait avec leurs petits-enfants, la génération centrale des parents était représentée par un parent seul. Le nombre de grands-parents au sein de familles sans la génération centrale, c'est-à-dire de familles composées des grands-parents et des petits-enfants, sans les parents, s'élevait à quelque 62 500 ou 12,1 % des grands-parents cohabitait avec leurs petits-enfants.

### **Le nombre d'enfants âgés de 4 ans et moins ayant une mère dans la quarantaine augmente**

Les femmes au Canada reportent la maternité pour diverses raisons, notamment pour poursuivre des études ou une carrière. Le Recensement de 2006 montre une hausse du nombre d'enfants âgés de 4 ans et moins dont la mère est dans la quarantaine et une baisse des enfants ayant une mère plus jeune<sup>9</sup>.

Ainsi, en 2001, 7,8 % des enfants âgés de 4 ans et moins avaient une mère âgée entre 40 et 49 ans. Cette proportion a atteint 9,4 % en 2006.

À l'inverse, en 2001, 11,8 % des enfants de ce groupe d'âge avaient une mère âgée de 24 ans et moins, comparativement à 9,9 % en 2006.

**Tableau 3 Répartition selon le groupe d'âge et le type de famille des mères d'enfants âgés de 4 ans et moins, Canada, 2001 et 2006**

Groupes d'âge des mères	Toutes les mères		Mères mariées		Mères vivant en union libre		Mères monoparentales	
	2001	2006	2001	2006	2001	2006	2001	2006
	pourcentage							
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
15 à 19 ans	1,3	1,1	0,1	0,1	2,3	1,7	6,2	5,0
20 à 24 ans	10,4	8,8	5,0	3,8	20,1	16,4	25,4	23,3
25 à 29 ans	23,9	23,2	22,0	20,2	29,6	31,0	26,3	27,2
30 à 34 ans	33,5	33,7	37,8	37,6	26,5	28,4	21,1	21,3
35 à 39 ans	23,1	23,8	26,6	27,8	16,2	15,9	14,1	14,8
40 à 44 ans	6,8	8,2	7,5	9,2	4,7	5,7	5,7	6,9
45 à 49 ans	1,0	1,2	1,0	1,3	0,6	0,8	1,1	1,5

Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 2001 et 2006.

Chez les femmes, l'âge moyen au mariage et à la maternité a augmenté au cours des dernières décennies. En 2003, les femmes étaient âgées en moyenne de 28,5 ans à leur premier mariage,

9. Cette section désigne seulement aux enfants âgés de 4 ans et moins vivant avec une mère âgée de 15 à 49 ans.

comparativement à moins de 23 ans durant les années 1960<sup>10</sup>. L'âge moyen à la naissance du premier enfant était de 28 ans en 2003, alors qu'il était de 23,6 ans durant la majeure partie des années 1960.

Cette tendance au vieillissement observée chez les mères de jeunes enfants, qui se traduit par un écart plus marqué entre l'âge de la mère et celui de l'enfant, se manifeste chez les mères mariées, les mères vivant en union libre et les mères seules. Les mères mariées d'enfants âgés de 4 ans et moins sont toutefois légèrement plus âgées : le groupe d'âge qui affiche la plus forte proportion de jeunes enfants était celui des 30 à 34 ans chez les mères mariées, alors que c'est celui des 25 à 29 ans dans le cas des mères seules et des mères vivant en union libre.

En 2006, 28,3 % des 1,7 million de jeunes enfants âgés de 4 ans et moins vivant avec une mère monoparentale avaient une mère âgée de moins de 25 ans, comparativement à 31,7 % en 2001. En comparaison, la proportion des enfants de 4 ans et moins demeurant avec une mère vivant en union libre et âgée de moins de 25 ans était de 18,2 % en 2006, et de 3,9 % pour les enfants du même groupe d'âge vivant avec une jeune mère mariée.

La diversité quant à l'âge des mères et à la structure familiale dans lesquelles les enfants vivent est le reflet des diverses étapes du cycle de vie et de diverses situations conjugales. La pluralité de ces situations est telle que les enfants peuvent avoir des expériences de vie familiale très différentes selon les conditions de leurs premières années. Les familles monoparentales, tout particulièrement celles dont le chef est une femme, sont plus susceptibles d'éprouver des difficultés financières que les autres familles.

Selon les données du Recensement de 2001 la majorité des jeunes mères monoparentales âgées de 25 à 34 ans qui n'ont pas terminé leurs études secondaires avaient un faible revenu en 2000<sup>11</sup>. Les prochaines diffusions du Recensement de 2006 sur le revenu et la scolarité des mères monoparentales permettront de déterminer si cette tendance se poursuit.

## **Le nombre de jeunes adultes âgés de 20 à 29 ans vivant en couple diminue**

Selon le Recensement de 2006, l'augmentation de la proportion des personnes âgées de 20 à 29 ans vivant en union libre au cours des 20 dernières années n'a pas suffi pour compenser la baisse globale du nombre de jeunes adultes de ce groupe d'âge vivant en couple.

Seulement 17,9 % des jeunes adultes âgés de 20 à 24 ans vivaient en couple en 2006, comparativement à 19,6 % en 2001 et à 28,4 % en 1986. Dans le cas des jeunes adultes âgés de 25 à 29 ans, 48,5 % vivaient en couple en 2006, contre 51,1 % en 2001 et 62,3 % en 1986.

Le fait que les jeunes adultes soient moins nombreux à opter pour la vie en couple est attribuable à plusieurs facteurs : les jeunes peuvent retarder la formation d'une union pour poursuivre des études supérieures, pour acquérir une certaine autonomie émotive et financière, ou encore pour poursuivre des objectifs personnels ou professionnels.

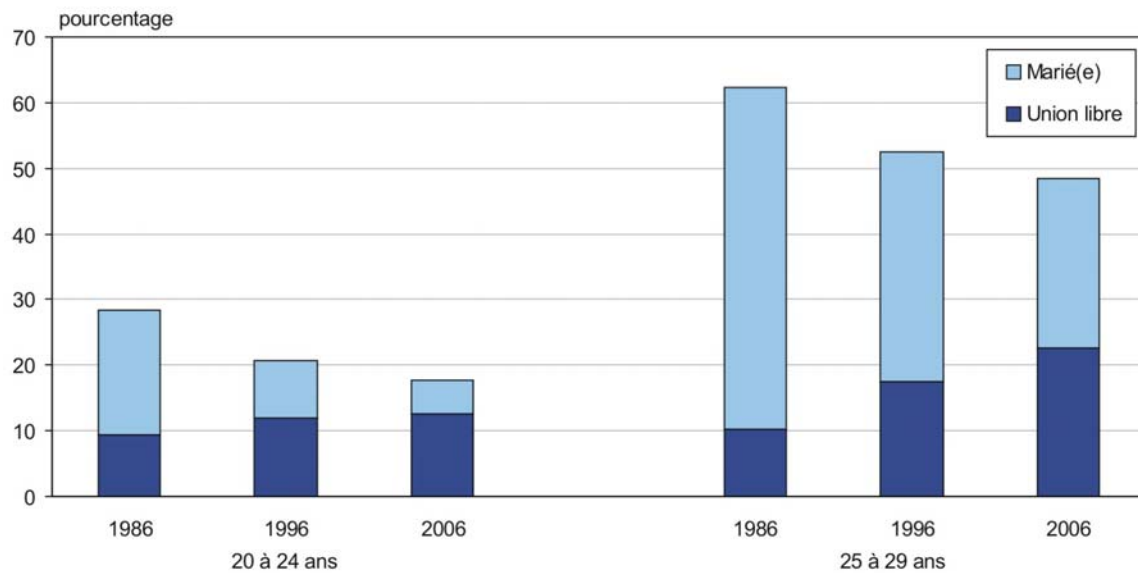
Toutefois, la proportion de partenaires vivant en union libre observée dans le groupe des 25 à 29 ans a plus que doublé entre 1986 et 2006, passant de 10,2 % à 22,6 %, ce qui semble indiquer que les jeunes adultes désirent encore vivre en couple mais, peut-être, sans assumer toutes les obligations morales ou financières qu'ils pourraient associer au mariage.

---

10. Statistique Canada. 2007. *Mariages, 2003*. Statistique Canada. N° 84F0212 au catalogue, Ottawa. *Nota* : Les données de l'Ontario ne permettent pas de distinguer le sexe des personnes qui se marient, de sorte que celles-ci ne sont pas prises en compte dans les chiffres de 2003; Dumas, J. et Y. Péron. 1992. *Mariage et vie conjugale au Canada*. Statistique Canada. N° 91-534 au catalogue, Ottawa.

11. Galarneau, D. 2005. « Scolarité et revenu des parents seuls ». *L'emploi et le revenu en perspective*. Vol. 6 (12). Statistique Canada. N° 75-001 au catalogue, Ottawa.

Figure 14 Proportion décroissante de jeunes adultes vivant en couple



Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 1986, 1996 et 2006.

La proportion de partenaires vivant en union libre a également augmenté parmi les jeunes au début de la vingtaine, passant de 9,3 % en 1986 à 12,6 % en 2006. Lorsqu'ils vivaient en couple, les individus âgés entre 20 et 24 ans étaient plus souvent en union libre alors qu'il y a 20 ans, ils étaient plus fréquemment mariés.

Les femmes débutent généralement leur vie en couple plus tôt que les hommes et tendent aussi à être plus jeunes que leur conjoint ou leur partenaire. Dans le cas des femmes au début de la vingtaine, 23,2 % vivaient en couple en 2006. Cette proportion augmente ensuite et atteint 54,5 % chez les femmes à la fin de la vingtaine. Les proportions correspondantes pour les hommes étaient de 12,6 % et 42,2 %.

On note également une diminution progressive de la vie en couple chez les personnes dans la trentaine. Globalement, la proportion des personnes vivant en couple âgée de 30 à 39 ans a diminué, passant de 77,3 % à 70,5 % entre 1986 et 2006. Comme c'est le cas chez les jeunes adultes dans la vingtaine, la hausse de la proportion des partenaires en union libre (de 6,8 % à 17,5 %) ne suffisait pas à faire contrepoids à la baisse de la proportion des individus vivant au sein de couples mariés dans la trentaine (de 70,6 % à 53,0 %).

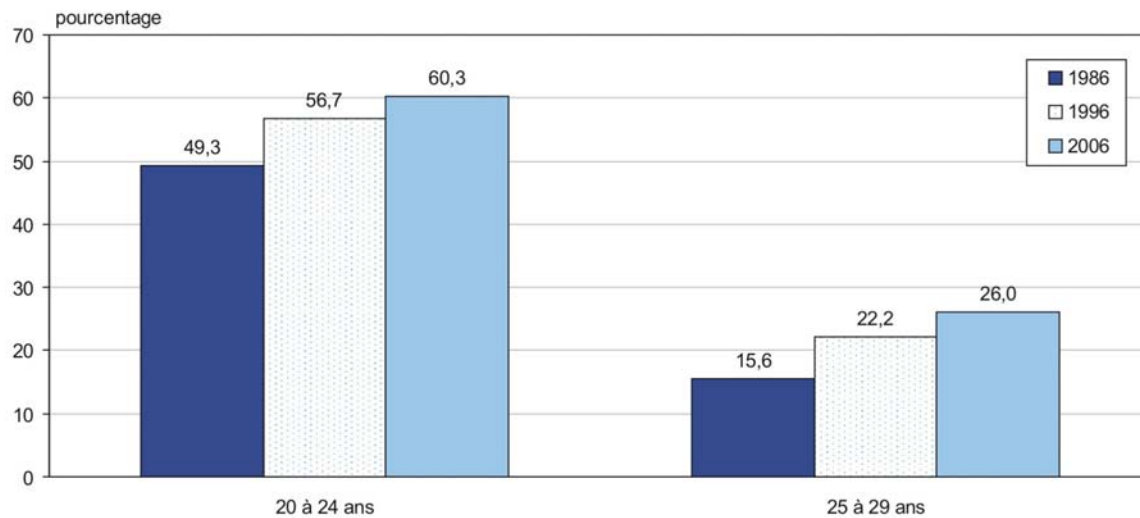
### Davantage de jeunes adultes âgés de 20 à 29 ans vivent chez leurs parents

Au cours des deux dernières décennies, les jeunes adultes se sont montrés plus enclins à rester au domicile parental ou à y retourner. Cette tendance s'est poursuivie au cours des cinq dernières années.

En 2006, 43,5 % des 4,0 millions de jeunes adultes âgés de 20 à 29 ans demeuraient chez leurs parents ou y étaient retournés, une hausse par rapport aux 41,1 % de jeunes qui étaient dans cette situation en 2001. Il y a 20 ans, 32,1 % des jeunes adultes vivaient chez leurs parents.

Chez les jeunes adultes âgés de 20 à 24 ans, 60,3 % vivaient au domicile parental en 2006, comparativement à 49,3 % en 1986. Chez ceux âgés entre 25 et 29 ans, 26,0 % vivaient chez leurs parents en 2006, comparativement à 15,6 % deux décennies plus tôt.

Figure 15 Plus de jeunes adultes dans la vingtaine vivent au domicile parental en 2006



Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 1986, 1996 et 2006.

Les jeunes adultes demeurent chez leurs parents ou y retournent pour différentes raisons comme par exemple, la poursuite de leurs études, parce qu'ils éprouvent des difficultés financières, parce qu'ils ne trouvent pas d'emploi ou encore parce que le coût de la vie dans certains secteurs est élevé. Il arrive aussi que leur situation s'explique par une rupture conjugale, par un empressement moindre à voler de leurs propres ailes ou encore pour d'autres avantages liés à la vie chez leurs parents<sup>12</sup>.

Peu de jeunes adultes qui vivaient au foyer parental y vivaient avec un conjoint ou un partenaire. Les jeunes adultes à la fin de la vingtaine, et particulièrement les jeunes femmes, étaient plus susceptibles de se retrouver dans cette situation. En 2006, plus d'une jeune femme à la fin de la vingtaine sur dix (11,3 %) qui habitait chez ses parents y vivait avec un conjoint ou un partenaire, comparativement à 7,5 % chez les jeunes hommes. La vie en couple au domicile parental était nettement moins fréquente chez les jeunes adultes âgés de 20 à 24 ans, 3,2 % dans le cas des femmes et 1,6 % dans le cas des hommes.

En termes de structure familiale, les familles monoparentales étaient beaucoup plus susceptibles de compter des enfants plus âgés vivant à la maison que les autres types de famille. Plus d'une famille monoparentale sur cinq (22,2 %) comptait des enfants âgés de 25 ans et plus vivant à la maison en 2006, comparativement à 10,6 % dans le cas des familles formées de couples mariés et à 2,4 % pour les familles formées de couples en union libre. Il s'agit tout de même d'une hausse par rapport à 1986, les proportions correspondantes s'établissant alors respectivement à 16,8 %, 5,0 % et 1,1 %. Lorsque des enfants plus âgés demeurent au foyer parental, de l'aide et du soutien peuvent être donnés d'une génération à l'autre, des parents aux enfants et vice-versa.

12. Beaupré, P., P. Turcotte et A. Milan. 2006. « Fiston revient à la maison : tendances et indicateurs du retour au domicile parental ». *Tendances sociales canadiennes*. Statistique Canada. N° 11-008 au catalogue, Hiver, p. 28 à 34, Ottawa.

## Provinces et territoires

Les tendances relatives aux familles et aux ménages que le Recensement de 2006 a permis d'observer à l'échelon national se sont pour la plupart manifestées dans chaque province et territoire. Ainsi, la famille composée d'un couple marié demeure la structure de la famille de recensement la plus fréquente partout au pays. Elle perd toutefois du terrain dans chaque province et territoire comparativement aux autres structures familiales. De plus, le rythme d'accroissement du nombre des ménages comptant une seule personne ou de conjoints sans enfants est plus rapide que celui des ménages composés d'un couple avec au moins un enfant.

Ces tendances sont liées au phénomène du vieillissement démographique, qui se manifeste lui aussi partout sur le territoire canadien. Cette relation entre le vieillissement et le pourcentage de ménages composés de couples sans enfants explique d'ailleurs que l'Ontario, l'Alberta, le Yukon, les Territoires du Nord-Ouest et le Nunavut demeurent les seules provinces et les seuls territoires où le nombre de ménages formés de couples avec enfants est plus élevé que celui des ménages composés de couples sans enfants. Ces endroits se caractérisent par une population plus jeune, c'est-à-dire une forte proportion d'enfants combinée à une faible proportion de personnes âgées.

Malgré ces nombreux points communs, les provinces et territoires canadiens continuent de présenter entre eux de nombreuses différences quant à leurs familles et ménages.

**Tableau 4 Répartition des familles de recensement selon la structure de la famille, Canada, provinces et territoires, 2006**

Régions	Total des familles	Familles formées de couples mariés		Familles formées de couples en union libre		Familles monoparentales		Pourcentage de croissance des familles de recensement - 2001 à 2006
		Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage	
Canada	8 896 840	6 105 910	68,6	1 376 870	15,5	1 414 060	15,9	6,3
T.-N.-L.	155 730	114 630	73,6	16 935	10,9	24 165	15,5	0,9
Î.-P.-É.	39 185	28 700	73,2	4 085	10,4	6 400	16,3	2,0
N.-É.	267 415	187 420	70,1	34 705	13,0	45 290	16,9	1,7
N.-B.	217 795	151 210	69,4	30 995	14,2	35 585	16,3	1,3
Qc	2 121 610	1 156 930	54,5	611 855	28,8	352 825	16,6	5,1
Ont.	3 422 315	2 530 560	73,9	351 040	10,3	540 715	15,8	7,2
Man.	312 810	225 875	72,2	33 720	10,8	53 210	17,0	3,3
Sask.	267 460	194 165	72,6	28 850	10,8	44 445	16,6	0,7
Alb.	904 845	658 900	72,8	115 685	12,8	130 265	14,4	11,5
C.-B.	1 161 425	844 430	72,7	141 830	12,2	175 165	15,1	6,9
Yn	8 335	4 640	55,7	1 965	23,6	1 725	20,7	6,7
T.N.-O.	10 880	5 555	51,1	2 990	27,5	2 330	21,4	12,2
Nt	7 035	2 890	41,1	2 205	31,3	1 940	27,6	10,6

Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 2001 et 2006.

**Tableau 5 Répartition des ménages selon la structure du ménage, Canada, provinces et territoires, 2006**

Régions	Nombre total de ménages privés	Total des ménages privés	Couples avec enfants <sup>1</sup>	Couples sans enfants <sup>2</sup>	Ménages comptant une seule personne	Autres <sup>3</sup>
		pourcentage				
Canada	12 437 470	100,0	28,5	29,0	26,8	15,8
T.-N.-L.	197 185	100,0	30,4	34,0	20,2	15,4
Î.-P.-É.	53 130	100,0	29,6	30,9	24,1	15,5
N.-É.	376 845	100,0	25,5	31,9	26,5	16,1
N.-B.	295 965	100,0	26,9	32,9	24,3	15,9
Qc	3 189 345	100,0	25,7	28,7	30,7	14,9
Ont.	4 555 030	100,0	31,2	28,3	24,3	16,3
Man.	448 780	100,0	27,6	28,2	28,6	15,5
Sask.	387 140	100,0	26,4	29,9	28,8	14,9
Alb.	1 256 195	100,0	30,5	28,7	24,6	16,3
C.-B.	1 643 150	100,0	26,3	29,6	28,0	16,1
Yn	12 610	100,0	26,1	24,9	30,9	18,2
T.N.-O.	14 235	100,0	34,4	22,0	21,7	21,9
Nt	7 855	100,0	42,0	10,9	18,3	28,8

1. Désigne les ménages formés d'un couple avec au moins un enfant âgé de 24 ans et moins à la maison.

2. Inclut les ménages formés d'un couple dont tous les enfants sont âgés de 25 ans et plus à la maison.

3. Inclut les ménages monoparentaux, les ménages multifamiliaux et les ménages non familiaux autres que les ménages comptant une seule personne.

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006.

**Tableau 6 Taux de croissance des familles de recensement selon la structure de la famille, Canada, provinces et territoires, 2001 à 2006**

Régions	Toutes les familles de recensement	Familles formées d'un couple marié	Familles formées d'un couple en union libre	Familles monoparentales	Familles monoparentales dirigées par une femme	Familles monoparentales dirigées par un homme
	croissance en pourcentage					
Canada	6,3	3,5	18,9	7,8	6,3	14,6
T.-N.-L.	0,9	-1,6	13,7	4,8	4,3	7,4
Î.-P.-É.	2,0	0,7	12,5	1,6	0,5	7,6
N.-É.	1,7	-0,7	15,8	2,6	1,6	7,6
N.-B.	1,3	-1,0	11,8	2,8	3,8	-1,6
Qc	5,1	-1,6	20,3	5,1	2,7	14,6
Ont.	7,2	5,2	17,6	11,2	9,9	17,4
Man.	3,3	0,8	13,8	8,2	7,1	13,5
Sask.	0,7	-2,1	14,3	5,7	3,0	17,2
Alb.	11,5	9,6	23,4	11,8	10,3	17,6
C.-B.	6,9	5,9	18,1	4,0	2,4	10,7
Yn	6,7	3,9	9,7	11,3	5,3	35,4
T.N.-O.	12,2	8,8	17,2	14,5	10,8	27,0
Nt	10,6	5,7	10,8	18,7	21,4	11,2

Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 2001 et 2006.

**Tableau 7 Taux de croissance de la population dans les ménages privés selon la structure du ménage, Canada, provinces et territoires, 2001 à 2006**

Régions	Population dans les ménages privés	Ménages privés	Couples avec enfants <sup>1</sup>	Couples sans enfants <sup>2</sup>	Ménages comptant une seule personne	Autres <sup>3</sup>
	croissance en pourcentage					
Canada	5,3	7,6	0,4	11,2	11,8	8,1
T.-N.-L.	-1,6	4,3	-11,8	14,6	16,9	6,6
Î.-P.-É.	0,2	4,6	-6,7	12,8	10,8	4,5
N.-É.	0,5	4,7	-7,9	10,1	12,3	5,3
N.-B.	-0,1	4,3	-9,7	11,3	13,1	5,4
Qc	4,2	7,1	-2,8	13,2	11,3	6,4
Ont.	6,5	8,0	3,2	9,2	11,6	10,2
Man.	2,7	3,8	-3,0	7,1	5,4	8,1
Sask.	-1,1	2,0	-7,8	6,9	5,9	4,5
Alb.	10,6	13,8	6,4	16,8	20,9	13,3
C.-B.	5,1	7,1	2,1	11,0	10,2	3,6
Yn	6,0	11,0	-0,2	12,6	19,3	13,6
T.N.-O.	10,2	13,3	4,6	24,7	10,8	20,5
Nt	10,1	9,5	0,5	15,5	15,7	18,9

1. Désigne les ménages formés d'un couple avec au moins un enfant âgé de 24 et moins à la maison.

2. Inclut les ménages formés d'un couple dont tous les enfants sont âgés de 25 ans et plus à la maison.

3. Inclut les ménages monoparentaux, les ménages multifamiliaux et les ménages non familiaux autres que les ménages comptant une seule personne.

Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 2001 et 2006.

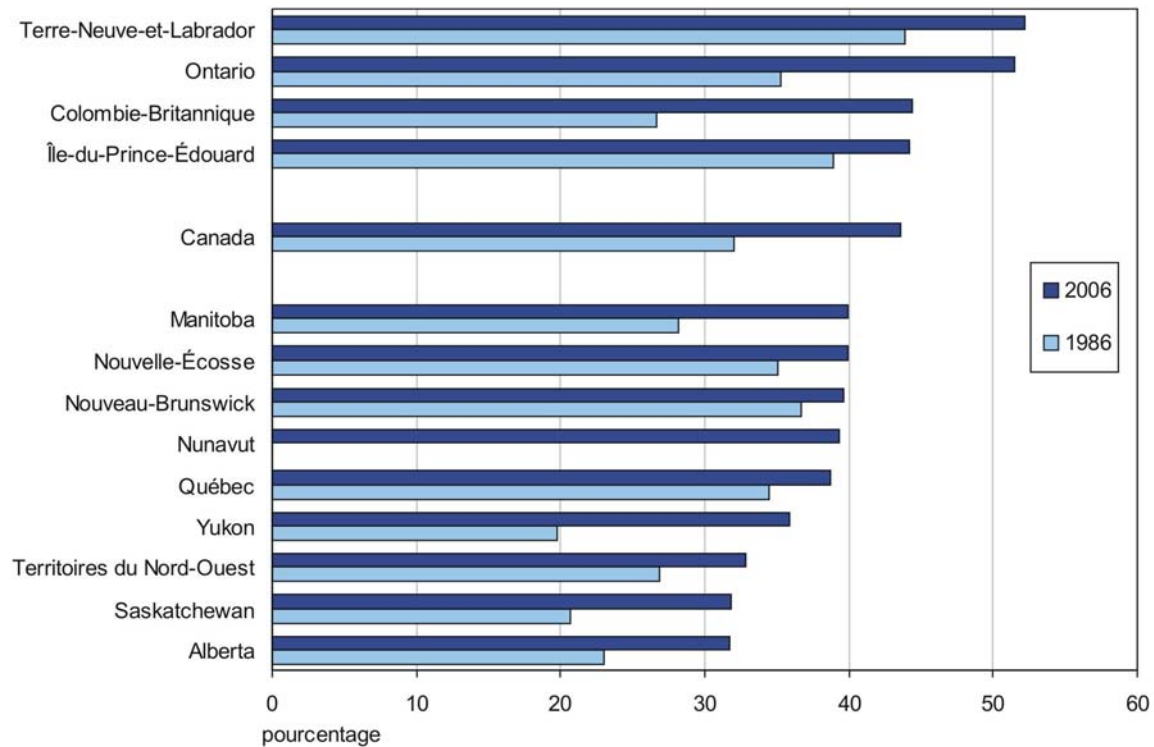
## Terre-Neuve-et-Labrador : plus forte proportion de jeunes adultes âgés de 20 à 29 ans vivant chez leurs parents

Comme en 2001, Terre-Neuve-et-Labrador affichait, en 2006, la plus forte proportion au pays de jeunes adultes dans la vingtaine vivant au foyer parental.

Plus de la moitié des jeunes adultes âgés de 20 à 29 ans (52,2 %) vivaient chez leurs parents, soit bien plus que la moyenne nationale de 43,5 %. Les jeunes adultes peuvent habiter chez leurs parents pour de nombreuses raisons, notamment la poursuite d'études supérieures, une rupture conjugale, le report de la formation d'une union, les difficultés à trouver un emploi ou d'autres problèmes d'ordre financier.



Figure 16 Terre-Neuve-et-Labrador détient la plus forte proportion de jeunes adultes âgés de 20 à 29 ans vivant au domicile parental



**Note :** Jusqu'en 1999, le Nunavut faisait partie des Territoires du Nord-Ouest.  
**Sources :** Statistique Canada, recensements de la population, 1986 et 2006.

Le Recensement de 2006 a permis de dénombrer 155 700 familles de recensement à Terre-Neuve-et-Labrador, en hausse de 0,9 % par rapport à 2001, soit un taux de croissance nettement inférieur au taux de 6,3 % observé dans l'ensemble du pays. Cette faible hausse du nombre de familles pourrait être attribuable au fait que Terre-Neuve-et-Labrador présente le taux de fécondité le plus bas au pays, 1,3 enfant par femme en moyenne depuis 1999<sup>13</sup>.

Les couples mariés formaient 73,6 % de l'ensemble des familles de recensement en 2006, ce qui classe cette province au deuxième rang au Canada, derrière l'Ontario (73,9 %). Les couples en union libre représentent un peu plus d'une famille de recensement sur dix (10,9 %) et les familles monoparentales, 15,5 % des familles de recensement.

En 2006, on dénombrait 197 200 ménages privés, en hausse de 4,3 % par rapport à 2001. Au cours de cette période, la population au sein des ménages privés a diminué de 1,6 %.

Les ménages comptant une seule personne (+16,9 %) et les ménages formés de couples sans enfants (+14,6 %) sont ceux qui ont connu la croissance la plus forte au cours de la dernière période intercensitaire. À l'opposé, le nombre de ménages formés de couples avec enfants a diminué de 11,8 %.

13. Statistique Canada. 2006. *Rapport sur l'état de la population du Canada, 2003 et 2004*. Statistique Canada. N° 91-209 au catalogue, Ottawa.

## Île-du-Prince-Édouard : au troisième rang quant à la proportion de familles formées de couples mariés

En 2006, l'Île-du-Prince-Édouard affichait l'une des proportions les plus élevées au pays de familles formées de couples mariés au Canada.

Des 39 200 familles de recensement dénombrées à l'Île-du-Prince-Édouard en 2006, 73,2 % étaient constituées de couples mariés, ce qui classe cette province au troisième rang à ce chapitre, derrière l'Ontario (73,9 %) et Terre-Neuve-et-Labrador (73,6 %). C'est également là une proportion bien au-dessus de la moyenne nationale de 68,6 %.

En revanche, les couples en union libre ne formaient que 10,4 % des familles de recensement, une proportion nettement inférieure à la moyenne nationale de 15,5 %, bien que le nombre d'unions libres ait augmenté de 12,5 % entre 2001 et 2006. Ces tendances sont l'expression d'une population plus âgée au sein de laquelle le mariage est encore populaire.

Les familles monoparentales représentaient 16,3 % des familles de recensement, soit un peu plus que la moyenne nationale de 15,9 %.

Globalement, le nombre de familles de recensement s'est accru de 2,0 % dans la province entre 2001 et 2006. Il s'agit là du taux de croissance des familles de recensement le plus élevé des provinces de l'Atlantique, même s'il reste bien en deçà du taux de 6,3 % enregistré pour l'ensemble du pays.

À l'Île-du-Prince-Édouard, la proportion de ménages comptant des couples avec enfants a diminué, passant de 33,1 % en 2001 à 29,6 % en 2006, tandis que celle des ménages comptant une seule personne a augmenté, passant de 22,8 % à 24,1 % au cours de la même période.

## Nouvelle-Écosse : plus faible proportion de ménages formés de couples avec enfants

C'est en Nouvelle-Écosse que l'on a observé la plus faible proportion de ménages privés formés de couples avec enfants au Canada.

En 2006, seulement le quart (25,5 %) des 376 800 ménages de la Nouvelle-Écosse étaient composés de couples avec enfants, comparativement à une moyenne nationale de 28,5 %. Cette situation découle du fait qu'au cours des deux dernières décennies, la fécondité est demeurée faible et sous la moyenne nationale.

En outre, le nombre de ces ménages a diminué de 7,9 % entre 2001 et 2006, alors qu'il a augmenté de 0,4 % dans l'ensemble du pays. La Nouvelle-Écosse comptait la deuxième population la plus âgée au Canada en 2006, et il est donc possible que la province regroupe davantage de couples plus âgés dont les enfants adultes ont déjà quitté le foyer.

Globalement en Nouvelle-Écosse, le nombre de ménages privés a crû de 4,7 % entre 2001 et 2006, tandis que la population au sein des ménages privés n'a augmenté que de 0,5 %. À l'instar de ce que l'on observe dans d'autres provinces et dans les territoires, les ménages affichant les taux de croissance les plus élevés sont ceux qui comptaient une seule personne (+12,3 %) et ceux formés de couples sans enfants (+10,1 %).

Au dernier recensement, 267 400 familles ont été dénombrées en Nouvelle-Écosse, en hausse de 1,7 % par rapport à 2001. Les couples mariés représentaient 70,1 % des familles de recensement, et les familles monoparentales, 16,9 %, des proportions supérieures à la moyenne

nationale dans les deux cas. Toutefois, 13,0 % des familles étaient constituées de couples en union libre, soit une proportion inférieure à la moyenne nationale de 15,5 %.

C'est en Nouvelle-Écosse que l'on retrouvait le plus de couples de même sexe dans les provinces de l'Atlantique. Selon le Recensement de 2006, la province comptait 1 300 couples de même sexe, soit 0,6 % de l'ensemble des couples, la même proportion que celle observée pour le Canada.

## **Nouveau-Brunswick : deuxième proportion la plus élevée de familles formées de couples en union libre après celle observée au Québec**

En 2006, de toutes les provinces, le Nouveau-Brunswick arrivait en deuxième place, derrière le Québec, en ce qui a trait à la proportion la plus élevée de familles formées de couples en union libre. Des 217 800 familles de recensement de cette province, 14,2 % étaient des couples vivant en union libre, une proportion deux fois moins élevée que celle observée au Québec (28,8 %), mais beaucoup plus qu'en Ontario (10,3 %), la province présentant la proportion la plus faible.

Globalement, 296 000 ménages privés ont été dénombrés au Nouveau-Brunswick en 2006, en hausse de 4,3 % par rapport à 2001. Cette hausse s'est produite malgré une légère diminution (-0,1 %) de la population au sein de ces ménages.

Au Nouveau-Brunswick, le nombre de ménages composés d'une personne a grimpé de 13,1 % entre 2001 et 2006, un taux de croissance plus élevé que la moyenne nationale de 11,8 %. L'augmentation du nombre de ménages privés aurait été plus marquée dans cette province n'eut été de la baisse de 9,7 % du nombre de ménages formés de couples avec enfants au cours des cinq dernières années.

En 2006, 26,9 % des ménages du Nouveau-Brunswick étaient formés de couples comptant au moins un enfant, comparativement à 31,0 % en 2001. Parallèlement, la proportion de ménages comptant une seule personne a augmenté, passant de 22,4 % à 24,3 %.

À l'instar des autres provinces de l'Atlantique, le Nouveau-Brunswick se caractérise par une population comptant une proportion de personnes âgées supérieure à la moyenne nationale de même qu'une fécondité inférieure à celle observée au Canada dans son ensemble.

## **Québec : plus du tiers des couples vivent en union libre**

La fréquence des unions libres au Québec est l'une des caractéristiques déterminantes des structures familiales de la province, et la progression de cette forme d'union s'est poursuivie entre 2001 et 2006.

En 2006, 2 121 600 familles de recensement ont été dénombrées au Québec. De ce nombre, 611 900 étaient formées de couples vivant en union libre, en hausse de 20,3 % par rapport à 2001.

Le Québec regroupe 44,4 % des familles constituées de couples en union libre du pays. L'Ontario suit assez loin derrière, les couples en union libre de cette province ne représentant que 25,5 % de l'ensemble des couples en union libre du Canada.

Au Québec, les couples en union libre représentaient le tiers (34,6 %) des couples de la province, une proportion très supérieure à celle observée dans les autres provinces et les territoires (13,4 %). Cette proportion est également de beaucoup supérieure à celles observées dans

plusieurs pays pour lesquels des données récentes sont disponibles, notamment la Suède (25,4 %), la Finlande (23,9 %), la Nouvelle-Zélande (23,7 %) et le Danemark (22,2 %) <sup>14</sup>.

**Tableau 8 Proportion des couples en union libre plus élevée au Québec qu'au Canada et dans d'autres pays sélectionnés**

Pays	Pourcentage de tous les couples	Année de référence
Suède	25,4	2005
Finlande	23,9	2006
Nouvelle-Zélande	23,7	2006
Danemark	22,2	2007
Islande	19,9	2006
Canada	18,4	2006
Québec	34,6	2006
Autres provinces et territoires	13,4	2006
Royaume-Uni	15,5	2004
Australie	14,8	2006
Irlande	14,1	2006

**Sources** : Statistique Canada, Statistics Finland, Statistics New Zealand, Statistics Denmark, Statistics Iceland, United Kingdom - Office for National Statistics, Australian Bureau of Statistics, Ireland Central Statistics Office et Statistics Sweden.

La popularité de l'union libre au Québec prend racine dans la Révolution tranquille. Durant les années 1960 et 1970, un nouveau mode de vie a émergé au Québec, non sans lien avec le déclin de l'influence de l'Église catholique sur la vie familiale. Parallèlement, l'accès accru à la contraception, le mouvement féministe et la libéralisation des lois sur le divorce ont contribué au recul du mariage et à la progression de l'union libre au Québec <sup>15</sup>.

La combinaison de ces changements explique pourquoi la proportion de couples mariés au Québec est plus faible. Ces couples représentaient 54,5 % des familles de recensement dans la province en 2006, la proportion la plus faible de toutes les provinces et bien en deçà de la moyenne nationale de 68,6 %. Les familles monoparentales, quant à elles, formaient 16,6 % de l'ensemble des familles.

Entre 2001 et 2006, le nombre de familles de recensement s'est accru de 5,1 % au Québec, soit un taux inférieur à la moyenne nationale de 6,3 %.

Au dernier recensement, 13 700 couples de même sexe ont été dénombrés au Québec, soit 30,2 % de l'ensemble de ces couples au Canada. Au Québec, les couples de même sexe représentaient 0,8 % de tous les couples de la province, la proportion la plus élevée au pays. Le Québec et la Colombie-Britannique (0,7 %) étaient les deux seules provinces à dépasser la moyenne nationale de 0,6 % à ce chapitre.

14. Statistics Denmark. 2007. *FAM44: Families1*. January by region, type of family, size and number of children; Statistics Finland. 2006. Families by family type and number of children by area 2000-2006; Statistics New Zealand. 2006. *QuickStats National Highlights: 2006 Census*; Statistics Sweden. 2005.  
 15. Peron, Y. 2003. « Du mariage obligatoire au mariage facultatif » dans Piché, V. et C. Le Bourdais. 2003. *La démographie québécoise. Enjeux du XXI<sup>e</sup> siècle*, Les Presses de l'Université de Montréal, chapitre 3, p. 110 à 143, Canada.

**Tableau 9 Répartition des couples de même sexe selon leur état matrimonial, Canada, provinces et territoires, 2006**

Régions	Couples de même sexe			Pourcentage de tous les couples
	Total	Marié(e)s	En union libre	
Canada	45 345	7 465	37 885	0,6
Terre-Neuve-et-Labrador	310	50	255	0,2
Île-du-Prince-Édouard	140	15	125	0,4
Nouvelle-Écosse	1 255	140	1 115	0,6
Nouveau-Brunswick	770	125	650	0,4
Québec	13 685	1 260	12 425	0,8
Ontario	17 510	3 765	13 745	0,6
Manitoba	935	100	835	0,4
Saskatchewan	565	100	465	0,3
Alberta	3 055	510	2 540	0,4
Colombie-Britannique	7 035	1 370	5 665	0,7
Yukon	30	10	20	0,5
Territoires du Nord-Ouest	40	15	25	0,5
Nunavut	15	10	15	0,3

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006.

Le Québec a été la troisième province à légaliser les mariages entre conjoints de même sexe en mars 2004. Seulement 1 300, ou 9,2 %, des 13 700 couples de même sexe du Québec étaient mariés. Cette proportion est bien inférieure à la moyenne nationale de 16,5 %, ce qui explique probablement la plus grande popularité de l'union libre en général pour tous les couples de cette province.

Au Recensement de 2006, 3 189 300 ménages privés ont été dénombrés au Québec. De ce nombre, 30,7 % étaient constitués d'une seule personne, ce qui classe le Québec au deuxième rang au pays.

Le nombre de ménages composés d'une personne au Québec a grimpé de 11,3 % entre 2001 et 2006, et le nombre de ménages composés de couples sans enfants a augmenté de 13,2 %. Par contre, le nombre de ménages composés de couples avec enfants a diminué de 2,8 %.

## Ontario : la plus forte proportion de familles formées de couples mariés au Canada

Les familles composées de couples mariés représentaient 73,9 % des 3 422 300 familles de recensement en Ontario, ce qui classe la province en tête de liste au pays à ce chapitre. D'autre part, les couples en union libre ne formaient que 10,3 % des familles de recensement, soit la proportion la plus faible enregistrée au pays. Enfin, 15,8 % des familles étaient des familles monoparentales.

Les familles de recensement de l'Ontario ont augmenté de 7,2 % entre 2001 et 2006, soit un taux de croissance un peu plus élevé que la moyenne nationale de 6,3 %. Les couples en union libre représentent le type de famille ayant affiché la croissance la plus forte au cours de la dernière période intercensitaire (+17,6 %), comparativement à 11,2 % pour les familles monoparentales et à 5,2 % seulement pour les familles formées de couples mariés.

Au Recensement de 2006, on a dénombré, en Ontario, 17 500 couples de même sexe, ce qui représentait 0,6 % de l'ensemble des couples de la province, une proportion égale à la moyenne nationale. Les couples de même sexe vivant en Ontario représentaient 38,6 % de tous les couples de même sexe au Canada.

En juin 2003, l'Ontario a été la première province à légaliser les mariages entre conjoints de même sexe. Un peu plus du cinquième (21,5 %) des couples de même sexe de la province sont mariés, ce qui était bien au-dessus de la moyenne nationale de 16,5 %.

On a dénombré, au Recensement de 2006, 4 555 000 ménages privés en Ontario, en hausse de 8,0 % par rapport à 2001. La population au sein des ménages privés a augmenté de 6,5 %. Bon nombre de ces ménages étaient de grande taille—10,5 % comptaient cinq personnes ou plus—comparativement à 8,7 % pour l'ensemble du pays. Environ le quart des ménages (24,3 %) ne comptaient qu'une personne.

L'Ontario était l'une des deux seules provinces où la proportion de ménages composés de couples avec enfants continuait de surpasser celle des couples sans enfants. En 2006, environ 31,2 % des ménages étaient formés de couples avec enfants, et 28,3 %, de couples sans enfants. L'Alberta était la seule autre province à partager cette caractéristique avec l'Ontario. Cette progression pourrait s'expliquer par le fait que l'Ontario comptait l'une des populations les plus jeunes du Canada, après l'Alberta. En outre, on retrouve parmi les immigrants bon nombre de femmes en âge de procréer, et celles-ci ont plus d'enfants en moyenne.

L'Ontario affichait l'une des proportions les plus élevées de jeunes adultes âgés de 20 à 29 ans demeurant chez leurs parents, n'étant devancé à ce chapitre que par Terre-Neuve-et-Labrador. En 2006, 51,5 % des jeunes adultes de ce groupe d'âge demeuraient au foyer parental, une proportion plus élevée que celle de 47,1 % observée en 2001 et nettement supérieure à la moyenne nationale de 43,5 %. À Terre-Neuve-et-Labrador, 52,2 % des jeunes adultes vivaient chez leurs parents.

Le coût élevé de la vie dans certains grands centres urbains de l'Ontario, comme Toronto, peut encourager les jeunes adultes à rester chez leurs parents.

## **Manitoba : plus forte proportion de familles monoparentales de toutes les provinces**

Lors du Recensement de 2006, 312 800 familles de recensement ont été dénombrées au Manitoba, 3,3 % de plus qu'en 2001. De ce nombre, 17,0 % étaient des familles monoparentales. Il s'agissait là de la plus forte proportion de ces familles dans l'ensemble des provinces en 2006, la moyenne nationale s'établissant à 15,9 %.

Entre 2001 et 2006, le nombre de familles monoparentales au Manitoba a augmenté de 8,2 %. La croissance des familles formées de couples en union libre a été plus marquée (+13,8 %), mais le nombre de familles composées de couples mariés n'a progressé que très légèrement (+0,8 %).

Globalement, les couples mariés représentaient 72,2 % des familles de recensement, et les couples en union libre, 10,8 %.

Au Manitoba, 6 300 enfants âgés de 14 ans et moins ne vivaient pas avec des parents mariés, en union libre ou seuls, et représentaient 2,8 % de tous les enfants de ce groupe d'âge, soit la proportion la plus élevée de toutes les provinces. Près de 2 400 de ces enfants, ou 1,1 % du total, vivaient au sein d'une famille caractérisée par l'absence d'une génération, c'est-à-dire avec au moins un grand-parent mais sans parents, ou « génération centrale ». Les autres enfants vivaient avec d'autres personnes apparentées ou non apparentées. Dans l'ensemble du pays, 0,5 % des enfants vivaient, en 2006, dans une famille où la génération centrale était absente.

**Tableau 10 Répartition des enfants âgés de 14 ans et moins selon la structure de la famille, Canada, provinces et territoires, 2006**

Régions	Total	Parents mariés	Parents vivant en union libre	Parents seuls	Autres <sup>1</sup>
	pourcentage				
Canada	100,0	65,7	14,6	18,3	1,4
Terre-Neuve-et-Labrador	100,0	65,8	12,0	21,0	1,3
Île-du-Prince-Édouard	100,0	70,4	8,7	19,8	1,1
Nouvelle-Écosse	100,0	64,3	11,5	22,9	1,4
Nouveau-Brunswick	100,0	62,8	13,9	21,8	1,4
Québec	100,0	45,9	33,8	19,4	0,9
Ontario	100,0	73,8	7,9	17,1	1,1
Manitoba	100,0	66,0	9,6	21,6	2,8
Saskatchewan	100,0	63,4	11,2	22,8	2,7
Alberta	100,0	72,9	9,4	16,0	1,7
Colombie-Britannique	100,0	71,1	9,3	17,8	1,8
Yukon	100,0	52,9	18,6	25,4	3,1
Territoires du Nord-Ouest	100,0	46,3	27,6	22,5	3,4
Nunavut	100,0	40,9	33,2	22,2	3,7

1. Inclut les autres personnes apparentées et non apparentées.

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006.

## Saskatchewan : plus faible croissance de familles de recensement au pays

En Saskatchewan, le nombre de familles de recensement n'a augmenté que de 0,7 % entre 2001 et 2006 pour atteindre 267 500. Ce taux de croissance est nettement inférieur à la moyenne nationale (+6,3 %). La Saskatchewan, Terre-Neuve-et-Labrador ainsi que le Nouveau-Brunswick, a connu une décroissance de sa population dans les ménages privés au cours de la période intercensitaire.

Le nombre de familles formées de couples en union libre a augmenté de 14,3 %, tandis que celui des couples mariés a diminué de 2,1 %. Les couples mariés représentaient environ 72,6 % des familles de la Saskatchewan, les couples en union libre, 10,8 % et les familles monoparentales 16,6 %.

La Saskatchewan comptait une proportion assez élevée d'enfants âgés de 14 ans et moins au sein de familles caractérisées par l'absence d'une génération (1,3 %), soit près de trois fois la moyenne nationale (0,5 %). Par ailleurs, environ 2,7 % des enfants de ce groupe d'âge ne vivaient pas avec des parents mariés, en union libre ou seuls, une des proportions les plus fortes au pays.

En 2006, la Saskatchewan se caractérisait par une faible proportion de jeunes adultes âgés de 20 à 29 ans vivant au foyer parental (31,8 %), une proportion qui était bien en deçà de la moyenne nationale de 43,5 %. La migration de jeunes adultes de la Saskatchewan vers l'Alberta pourrait être l'un des facteurs à l'origine de ce phénomène.

## Alberta : croissance la plus rapide de toutes les provinces en ce qui a trait aux familles de recensement

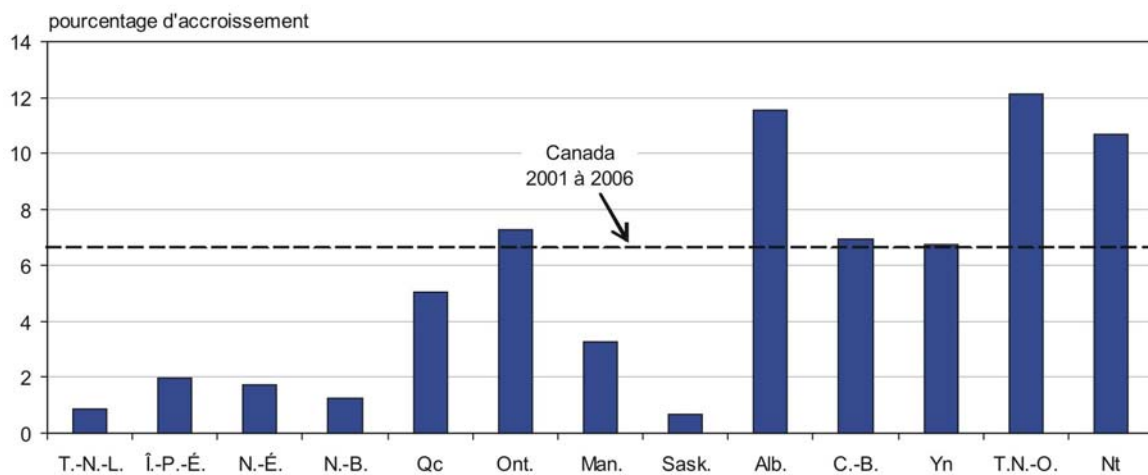
L'évolution de la structure des familles en Alberta est l'expression du boom économique et démographique animé par l'industrie pétrolière et dont a profité la province ces dernières années. Entre 2001 et 2006, l'Alberta a enregistré l'un des taux de croissance du nombre de familles de recensement parmi les plus élevés au pays.

On a dénombré, en 2006, 904 800 familles de recensement en Alberta, en hausse de 11,5 % par rapport à 2001, soit près de deux fois la moyenne nationale de 6,3 %.

C'est aussi en Alberta que l'on observait les taux de croissance les plus élevés des familles formées de couples en union libre (+23,4 %) et de couples mariés (+9,6 %) au cours de cette période de cinq ans.

Les familles formées de couples mariés représentaient 72,8 % de l'ensemble des familles de recensement de la province, une proportion supérieure à la moyenne nationale de 68,6 %. Les familles formées de couples en union libre représentaient seulement 12,8 % des familles de recensement et les familles monoparentales, 14,4 %, soit la proportion la plus faible au Canada.

**Figure 17 Les familles de recensement croissent rapidement en Alberta**



Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 2001 et 2006.

Parmi les 1 256 200 ménages dénombrés en Alberta au Recensement de 2006, 30,5 % étaient composés d'un couple avec au moins un enfant, soit l'une des proportions les plus fortes au pays, et 24,6 % de ces ménages ne comptaient qu'une personne.

Le nombre de ménages privés en Alberta a augmenté de 13,8 % entre 2001 et 2006, et la population au sein de ces ménages a progressé de 10,6 %. Ceci s'explique par le fait que le nombre de ménages comptant une personne a grimpé de 20,9 % au cours des cinq dernières années, le taux de croissance le plus élevé au pays. Parallèlement, le nombre de ménages formés de couples avec enfants a augmenté de 6,4 %, là aussi le taux de croissance le plus élevé.



## Colombie-Britannique : croissance des familles de recensement supérieure à la moyenne nationale

La hausse du nombre de familles de recensement en Colombie-Britannique a été légèrement supérieure à la moyenne nationale au cours des cinq dernières années.

Le recensement a dénombré, en 2006, 1 161 400 familles de recensement en Colombie-Britannique, en hausse de 6,9 % par rapport à 2001, comparativement à 6,3 % pour l'ensemble du Canada. La Colombie-Britannique attire bon nombre de migrants, tant de l'étranger que du reste du pays, ce qui pourrait contribuer à l'augmentation du nombre de familles de recensement dans la province.

Les couples mariés représentaient 72,7 % de ces familles, les couples en union libre, 12,2 % et les familles monoparentales, 15,1 %.

Le Recensement de 2006 a permis de dénombrer 7 000 couples de même sexe en Colombie-Britannique, soit 0,7 % de l'ensemble des couples de la province, juste au-dessus de la moyenne nationale de 0,6 %. La Colombie-Britannique a été la deuxième province à légaliser les mariages entre partenaires de même sexe en juillet 2003. Parmi tous les couples de même sexe de la province, 1 400, ou 19,5 %, étaient mariés.

Le nombre de ménages privés en Colombie-Britannique a progressé de 7,1 % pour atteindre 1 643 100, et la population au sein de ces ménages a augmenté de 5,1 %. Les ménages comptant une seule personne représentaient 28,0 % des ménages et ceux comptant cinq personnes et plus, 8,9 %.

Ce sont les ménages privés formés de couples sans enfants (+11,0 %) et les ménages privés comptant une seule personne (+10,2 %) qui ont connu la croissance la plus importante entre 2001 et 2006. La province affichait également une proportion de personnes âgées de 65 ans et plus supérieure à la moyenne nationale en 2006.

En 2006, 26,3 % des ménages de la Colombie-Britannique étaient constitués d'un couple comptant au moins un enfant, une proportion inférieure à la moyenne nationale de 28,5 %. Cette province affichait également une fécondité inférieure à la moyenne nationale.

## Yukon : plus forte proportion de ménages comptant une seule personne

Le Yukon affichait, en 2006, la plus forte proportion de ménages comptant une personne au pays.

On a dénombré, en 2006, 12 600 ménages privés au Yukon, soit 11,0 % de plus qu'en 2001. De ce nombre, près d'un sur trois (30,9 %) comptait une personne, 26,1 % étaient formés de couples avec au moins un enfant, et 24,9 % étaient formés de couples sans enfants.

Le recensement a également permis de dénombrer 8 300 familles au Yukon, en hausse de 6,7 % par rapport à 2001. Il s'agit là du taux de croissance le plus faible des trois territoires, mais l'un des plus élevés au pays.

Seulement 55,7 % des familles de recensement étaient formées de couples mariés, un pourcentage beaucoup plus bas que la moyenne nationale de 68,6 %. Les couples en union libre représentaient 23,6 % des familles, l'une des proportions les plus élevées au pays. Plus d'une famille sur cinq (20,7 %) était monoparentale, là aussi une proportion parmi les plus élevées au Canada.

## Territoires du Nord-Ouest : deuxième proportion la plus élevée de ménages avec couples et enfants après le Nunavut

Les Territoires du Nord-Ouest comptaient 14 200 ménages privés en 2006. Un peu plus du tiers de ces ménages (34,4 %) étaient constitués de couples avec enfants, ce qui classe les Territoires du Nord-Ouest au deuxième rang, derrière le Nunavut (42,0 %). Cette situation est une conséquence de la fécondité élevée observée dans ce territoire.

Toutefois, le nombre de ménages formés de couples sans enfants a grimpé de 24,7 %, soit cinq fois le taux de croissance observé chez les couples avec enfants (+4,6 %).

Entre 2001 et 2006, le nombre de ménages privés a augmenté de 13,3 %, une augmentation plus marquée que celle de 10,2 % observée pour la population au sein des ménages privés.

En 2006, 10 900 familles de recensement ont été dénombrées dans les Territoires du Nord-Ouest, soit une hausse de 12,2 % par rapport à 2001. Il s'agit du taux de croissance le plus élevé au Canada, près du double de la moyenne nationale de 6,3 %, et même supérieur à la hausse de 11,5 % observée en Alberta.

Statistique Canada n'épargne aucun effort pour dénombrer les Canadiens lors du recensement. Pour certaines régions, les défis à relever sont plus importants que pour d'autres. Comme le sous-dénombrement net des Territoires du Nord-Ouest (8,11 %) était plus élevé que la moyenne nationale (2,99 %) au Recensement de 2001, ces statistiques doivent être utilisées avec prudence. En raison de l'amélioration de la couverture des Territoires du Nord-Ouest en 2006, la croissance des familles de recensement pour la période 2001 à 2006 est probablement surestimée.

Les familles monoparentales représentaient 21,4 % de l'ensemble des familles en 2006, la deuxième proportion la plus élevée au Canada. Les couples mariés ne formaient que 51,1 % des familles, et les couples en union libre, 27,5 %.

## Nunavut : le tiers des ménages comptaient cinq personnes ou plus

Le Nunavut enregistrait, en 2006, la plus forte proportion de ménages de grande taille et la plus faible proportion de ménages d'une seule personne dans l'ensemble des provinces et territoires. Cette situation est liée au fait que le nombre d'enfants par femme (3,1) est le double de la moyenne nationale (1,5)<sup>16</sup>.

Lors du Recensement de 2006, on a dénombré 7 900 ménages privés au Nunavut, en hausse de 9,5 % par rapport à 2001. Le tiers de ces ménages (32,8 %) comptaient cinq personnes ou plus, la proportion la plus élevée au pays. En revanche, seulement 18,3 % des ménages ne comprenaient qu'une seule personne, la proportion la plus faible au pays.

Le Nunavut est le seul parmi l'ensemble des provinces et des territoires à présenter une croissance plus rapide de la population au sein des ménages privés que du nombre de ménages privés. Entre 2001 et 2006, le nombre de ménages au Nunavut s'est accru de 9,5 %, tandis que la population au sein de ces ménages a augmenté de 10,1 %.

---

16. Statistique Canada. 2006. *Rapport sur l'état de la population du Canada, 2003 et 2004*. Statistique Canada. N° 91-209 au catalogue, Ottawa.

Le nombre de familles de recensement au Nunavut a augmenté de 10,6 % pour atteindre 7 000. Moins de la moitié de ces familles (41,1 %) étaient composées de couples mariés, une proportion bien en deçà de la moyenne nationale de 68,6 %. Les couples en union libre représentaient 31,3 % des familles, et les familles monoparentales, 27,6 %, soit les proportions les plus élevées au pays dans les deux cas.

En 2006, 3,7 % des enfants âgés de 14 ans et moins au Nunavut ne vivaient pas avec des parents mariés, en union libre ou seuls, ce qui classe le Nunavut au premier rang au Canada à ce chapitre. Parmi les 10 000 enfants de ce groupe d'âge, 2,3 % vivaient dans une famille caractérisée par l'absence d'une génération, c'est-à-dire que ces enfants vivaient avec leurs grands-parents, mais sans leurs parents, comparativement à 0,5 % pour l'ensemble du pays.

## Changements infraprovinciaux

Les premiers résultats du Recensement de 2006 ont montré que la croissance et la structure par âge de la population des régions métropolitaines et non métropolitaines du Canada présentaient plusieurs différences. En effet, la population des régions métropolitaines de recensement a crû plus rapidement que le reste du pays depuis 2001 et la population du Canada métropolitain était en moyenne plus jeune que celle du Canada rural.

Dans ce document, les termes « métropolitain » et « urbain » sont utilisés indifféremment pour désigner les régions formées de régions métropolitaines de recensement (RMR) et des centres urbains de taille moyenne (agglomérations de recensement – AR). Les termes « non métropolitain » et « rural » désignent de leur côté toutes les autres régions, c'est-à-dire celles qui ne font partie ni d'une RMR, ni d'une AR.

La structure des familles et des ménages présente également des différences entre les milieux urbains et ruraux du Canada, ainsi qu'à des niveaux géographiques plus détaillés.

### Près du quart des familles en union libre au Canada vivaient à Montréal et à Québec

Près du quart des 1,4 million de familles formées de couples en union libre au Canada (23,4 %) vivaient dans les deux régions métropolitaines de recensement (RMR) de Montréal et de Québec le 16 mai 2006.

Une région métropolitaine de recensement (RMR) est une région ayant une population d'au moins 100 000 habitants et un noyau urbain d'au moins 50 000 habitants. Le Canada compte actuellement 33 RMR et en comptait 27 en 2001. Les six nouvelles RMR sont celles de Barrie, Guelph, Brantford et Peterborough en Ontario, de Moncton au Nouveau-Brunswick, et de Kelowna en Colombie-Britannique.

En fait, dans les cinq régions métropolitaines de recensement du Québec, la proportion de familles formées de couples en union libre était nettement supérieure à la moyenne nationale de 15,5 %. Environ le tiers des familles de recensement étaient formées de couples en union libre à Québec (34,5 %), Sherbrooke (33,1 %) et Trois-Rivières (32,4 %), des proportions supérieures à la moyenne provinciale de 28,8 %. Des proportions élevées de couples en union libre étaient également observées à Saguenay (29,5 %) et à Montréal (25,4 %), soit des proportions comparables à celles des autres RMR du Canada, mais plus près de la moyenne provinciale.

La plus faible proportion de couples en union libre à Montréal pourrait s'expliquer par la forte concentration d'immigrants dans la métropole québécoise. Les données du recensement sur l'immigration qui seront diffusées ultérieurement permettront de dresser un portrait plus détaillé des structures des familles au sein de ces RMR. Les RMR de Toronto et Vancouver, qui attirent elles aussi de nombreux immigrants chaque année, affichaient également de faibles proportions de couples en union libre, Toronto se classant au dernier rang des RMR de l'ensemble du pays à ce chapitre (7,8 % seulement). En revanche, la proportion de familles formées de couples mariés dans les RMR de Toronto et de Vancouver était bien supérieure à la moyenne nationale, et la proportion observée à Montréal était nettement au-dessus de la moyenne du Québec.

**Tableau 11 Répartition des familles de recensement selon la structure de la famille, régions métropolitaines de recensement, 2006**

Régions métropolitaines de recensement	Nombre total de familles de recensement	Familles formées d'un couple marié	Familles formées d'un couple en union libre	Familles monoparentales
		pourcentage		
Canada	8 896 840	68,6	15,5	15,9
St. John's	52 525	69,9	11,5	18,6
Halifax	105 200	69,3	14,2	16,5
Moncton	37 135	68,2	16,2	15,7
Saint John	35 565	70,3	10,7	19,0
Saguenay	44 540	55,6	29,5	14,9
Québec	200 955	50,0	34,5	15,6
Sherbrooke	51 405	50,2	33,1	16,7
Trois-Rivières	39 680	50,5	32,4	17,0
Montréal	994 965	56,5	25,4	18,1
Ottawa - Gatineau	314 310	67,3	16,3	16,4
Kingston	42 995	71,2	13,6	15,2
Peterborough	33 500	72,2	12,6	15,3
Oshawa	94 575	71,9	11,7	16,5
Toronto	1 405 845	75,3	7,8	16,9
Hamilton	195 905	73,6	10,0	16,4
St. Catharines - Niagara	112 550	72,5	10,5	16,9
Kitchener	126 205	73,9	11,2	14,9
Brantford	35 680	71,1	12,5	16,5
Guelph	35 735	72,2	12,8	15,0
London	127 800	71,5	12,0	16,6
Windsor	90 350	73,5	9,2	17,3
Barrie	50 095	71,0	13,8	15,2
Grand Sudbury / Greater Sudbury	46 340	69,3	13,8	16,9
Thunder Bay	35 050	69,5	12,4	18,2
Winnipeg	189 790	70,8	10,7	18,4
Regina	53 715	69,9	11,0	19,1
Saskatoon	63 210	71,4	10,8	17,8
Calgary	295 345	73,6	12,1	14,3
Edmonton	284 400	71,7	12,1	16,2
Kelowna	48 280	73,6	11,7	14,6
Abbotsford	44 365	76,2	9,3	14,6
Vancouver	580 120	74,7	10,1	15,2
Victoria	91 935	69,8	14,3	15,9

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006.

Deux autres RMR présentaient des proportions de couples vivant en union libre supérieures à la moyenne nationale : Ottawa - Gatineau et Moncton. Situées partiellement dans la province de Québec ou assez près de cette province, ces RMR comptaient également une forte proportion de francophones au sein de leur population.

La carte présentant la proportion de couples vivant en union libre permet d'examiner plus en détail la répartition géographique de l'union libre au Canada. Outre le fait que l'ensemble des régions du Québec se distinguaient particulièrement, on remarque que les régions du nord du pays se démarquaient par une proportion de couples vivant en union libre également plus élevée que la moyenne nationale.

## La moitié des couples de même sexe vivaient dans trois RMR

En 2006, 37 200 couples de même sexe, soit plus de huit sur dix (82,0 %), ont été dénombrés dans les régions urbaines du Canada.

Quelque 22 700 des 45 300 couples de même sexe recensés le 16 mai 2006, soit la moitié d'entre eux (50,0 %), vivaient dans les trois plus grandes régions urbaines du Canada : Montréal, Toronto et Vancouver. Les couples de même sexe vivant à Montréal, Toronto et Vancouver représentaient respectivement 18,4 %, 21,2 % et 10,3 % de l'ensemble des couples de même sexe du pays.

Les couples de même sexe représentaient 1,0 % de tous les couples des RMR de Montréal et de Vancouver, et 0,8 % de tous les couples de Toronto, des proportions supérieures à la moyenne nationale de 0,6 %. On observait également des proportions de couples de même sexe supérieures à la moyenne nationale à Halifax, Moncton, Victoria et Ottawa - Gatineau (0,9 % dans chacune de ces RMR), de même qu'à Québec, Kingston (0,8 %) et à Guelph (0,7 %).

L'Ontario et la Colombie-Britannique, en 2003 et le Québec, en 2004, ont été les trois premières provinces à légaliser le mariage entre partenaires de même sexe. Dans les régions métropolitaines de recensement de Toronto (24,8 %) et de Vancouver (18,9 %), la proportion de couples de même sexe qui sont légalement mariés était supérieure à la moyenne nationale (16,5 %). À Montréal, seulement 10,5 % des couples de même sexe étaient mariés, ce qui est probablement en lien avec la propension plus forte de l'ensemble des couples à opter pour l'union libre dans cette province.

Dans les régions métropolitaines de recensement, les couples de même sexe se concentraient davantage que les couples de sexe opposés dans les municipalités centrales (77,4 %) plutôt que dans les municipalités périphériques (22,6 %). Pour les couples de sexe opposés, les proportions étaient respectivement 56,3 % et 43,7 %.

Il importe de distinguer les régions métropolitaines de recensement (RMR) des municipalités (subdivisions de recensement - SDR). La RMR est généralement constituée de nombreuses municipalités, et l'une d'entre elles, que l'on désigne par le terme « municipalité centrale », donne son nom à la RMR. Par exemple, la RMR de Montréal regroupe près de 100 municipalités, dont Laval, Longueuil, La Prairie et Mirabel. La municipalité de Montréal, sur l'île de Montréal, est la municipalité centrale, c'est-à-dire la subdivision de recensement qui a donné son nom à la RMR.

**Tableau 12 Nombre et proportion des couples de même sexe, régions métropolitaines de recensement, 2006**

Régions métropolitaines de recensement	Couples de même sexe	Total des couples	Pourcentage de tous les couples
Canada	45 345	7 482 775	0,6
St. John's	225	42 750	0,5
Halifax	820	87 830	0,9
Moncton	285	31 315	0,9
Saint John	110	28 800	0,4
Saguenay	215	37 900	0,6
Québec	1 335	169 665	0,8
Sherbrooke	230	42 805	0,5
Trois-Rivières	205	32 915	0,6
Montréal	8 365	814 735	1,0
Ottawa - Gatineau	2 415	262 700	0,9
Kingston	295	36 450	0,8
Peterborough	130	28 390	0,5
Oshawa	325	78 995	0,4
Toronto	9 620	1 168 415	0,8
Hamilton	830	163 720	0,5
St. Catharines - Niagara	340	93 480	0,4
Kitchener	480	107 430	0,4
Brantford	55	29 805	0,2
Guelph	200	30 385	0,7
London	670	106 630	0,6
Windsor	285	74 685	0,4
Barrie	115	42 495	0,3
Greater Sudbury / Grand Sudbury	150	38 525	0,4
Thunder Bay	135	28 675	0,5
Winnipeg	755	154 780	0,5
Regina	155	43 435	0,4
Saskatoon	235	51 935	0,5
Calgary	1 410	253 125	0,6
Edmonton	1 060	238 310	0,4
Kelowna	175	41 205	0,4
Abbotsford	150	37 905	0,4
Vancouver	4 685	492 005	1,0
Victoria	720	77 300	0,9

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006.

## Près d'une famille sur cinq est monoparentale dans six RMR

En général, les régions métropolitaines du Canada présentaient, en 2006, une proportion de familles monoparentales (16,5 %) supérieure à celle des régions rurales et des petites villes (13,3 %). Six RMR se distinguaient particulièrement, les familles monoparentales y représentant près d'une famille sur cinq, soit une proportion plus élevée que la moyenne nationale de 15,9 % : Regina (19,1 %), Saint John (19,0 %), St. John's (18,6 %), Winnipeg (18,4 %), Thunder Bay (18,2 %) et Montréal (18,1 %).

Trois de ces RMR, Winnipeg, Regina et Thunder Bay, se caractérisaient aussi par une forte concentration d'Autochtones, plus susceptibles de vivre au sein de familles monoparentales<sup>17</sup>.

17. Siggner, A. 2005. *Situation des peuples autochtones dans les régions métropolitaines de recensement, 1981 à 2001*. Statistique Canada. N° 89-613 – N° 008 au catalogue, Ottawa.

Des recherches antérieures ont montré que dans la plupart des RMR, les membres de familles monoparentales sont environ deux fois plus susceptibles de vivre dans un quartier à faible revenu que l'ensemble de la population<sup>18</sup>. Les municipalités centrales des RMR présentaient, en 2006, des proportions de familles monoparentales plus élevées (18,5 %) que les banlieues, aussi appelées municipalités périphériques (14,0 %). Les prochains résultats du Recensement de 2006 permettront de voir si les municipalités centrales présentent de plus fortes proportions d'individus ayant un faible revenu que les municipalités périphériques.

Comme le montrent les cartes pour les RMR de Montréal, Toronto et Vancouver, la concentration géographique des familles monoparentales suivait en général un profil semblable dans ces RMR en 2006, malgré les particularités propres à chacune d'entre elles.

### **La moitié des municipalités affichant les plus faibles proportions de familles monoparentales se trouvent en Alberta**

En 2006, la moitié (12) des 25 municipalités présentant les plus faibles proportions de familles monoparentales étaient situées en Alberta. Considérant le lien existant entre les milieux défavorisés et la monoparentalité, il est possible que cette situation s'explique en partie par l'essor économique que connaît l'Alberta depuis quelques années.

Stanley (Manitoba) et Taber (Alberta) étaient, en 2006, les municipalités qui présentaient les plus faibles proportions de familles monoparentales au Canada avec des proportions respectives de 1,7 % et 2,4 %. Ces municipalités figuraient aussi parmi celles qui présentaient les plus jeunes populations au Canada et les plus fortes proportions de ménages formés de couples avec enfants. La présence d'une importante communauté mennonite à Stanley ainsi que d'une forte proportion de personnes de confession mormone à Taber n'est probablement pas étrangère à cette situation.

Inversement, 10 des 25 municipalités qui présentaient les proportions les plus élevées de familles monoparentales étaient situées dans les provinces de l'Atlantique. Prince Albert (Saskatchewan) était la municipalité qui comportait la plus forte proportion de familles monoparentales au pays, avec 28,2 %. La population de Prince Albert présentait également une proportion élevée de personnes autochtones.

---

18. Heisz, A. et L. McLeod. 2004. *Faible revenu dans les régions métropolitaines de recensement, 1980 à 2000*. Statistique Canada. N° 89-613 – N° 001 au catalogue, Ottawa.



**Tableau 13 Municipalités de 5 000 habitants et plus dans les ménages privés présentant les plus fortes et les plus faibles proportions de familles monoparentales, 2006**

Ordre	25 municipalités présentant les plus fortes proportions	Province	Proportion (en pourcentage)	Ordre	25 municipalités présentant les plus faibles proportions	Province	Proportion (en pourcentage)
1	Prince Albert	Sask.	28,2	1	Stanley	Man.	1,7
2	Campbellton	N.-B.	27,1	2	Taber	Alb.	2,4
2	Selkirk	Man.	27,1	3	Peace River B	C.-B.	4,0
4	North Battleford	Sask.	26,1	4	Mapleton	Ont.	4,2
5	Yarmouth	N.-É.	25,8	5	Kneehill County	Alb.	5,0
6	The Pas	Man.	25,7	6	Cypress County	Ont.	5,1
7	Saint John	N.-B.	24,7	7	Vermilion River County No. 24	Alb.	5,3
8	Cape Breton	N.-É.	24,6	7	Wellesley	Ont.	5,3
9	Joliette	Qc	24,4	9	Lacombe County	Alb.	5,4
10	Shippagan	N.-B.	23,5	10	Puslinch	Ont.	5,5
11	Prince Rupert	C.-B.	23,2	11	Georgian Bluffs	Ont.	5,6
12	Iqaluit	Nt	23,1	12	Barrhead County No. 11	Alb.	5,7
13	Stephenville	T.-N.-L.	22,9	12	Ashfield-Colborne-Wawanosh	Ont.	5,7
14	Thompson	Man.	22,6	14	Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier	Qc	5,9
15	Smiths Falls	Ont.	22,5	14	East St. Paul	Man.	5,9
16	Saumarez	N.-B.	22,3	16	Corman Park No. 344	Sask.	6,0
16	Midland	Ont.	22,3	16	Augusta	Ont.	6,0
18	Chandler	Qc	22,2	18	Mountain View County	Alb.	6,1
19	St. John's	T.-N.-L.	22,0	19	St. Paul County No. 19	Alb.	6,2
20	Charlottetown	Î.-P.-É.	21,9	20	Tay Valley	Ont.	6,4
21	Montréal	Qc	21,8	20	Rocky View No. 44	Alb.	6,4
21	Whitehorse	Yn	21,8	20	Foothills No. 31	Alb.	6,4
23	Portage la Prairie	Man.	21,7	20	Lethbridge County	Alb.	6,4
23	Truro	N.-É.	21,7	24	Wheatland County	Alb.	6,5
23	Alnwick	Ont.	21,7	25	Mackenzie No. 23	Alb.	6,6

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006.

## Le nombre de ménages formés de couples avec enfants augmente davantage dans les régions affichant une forte croissance démographique

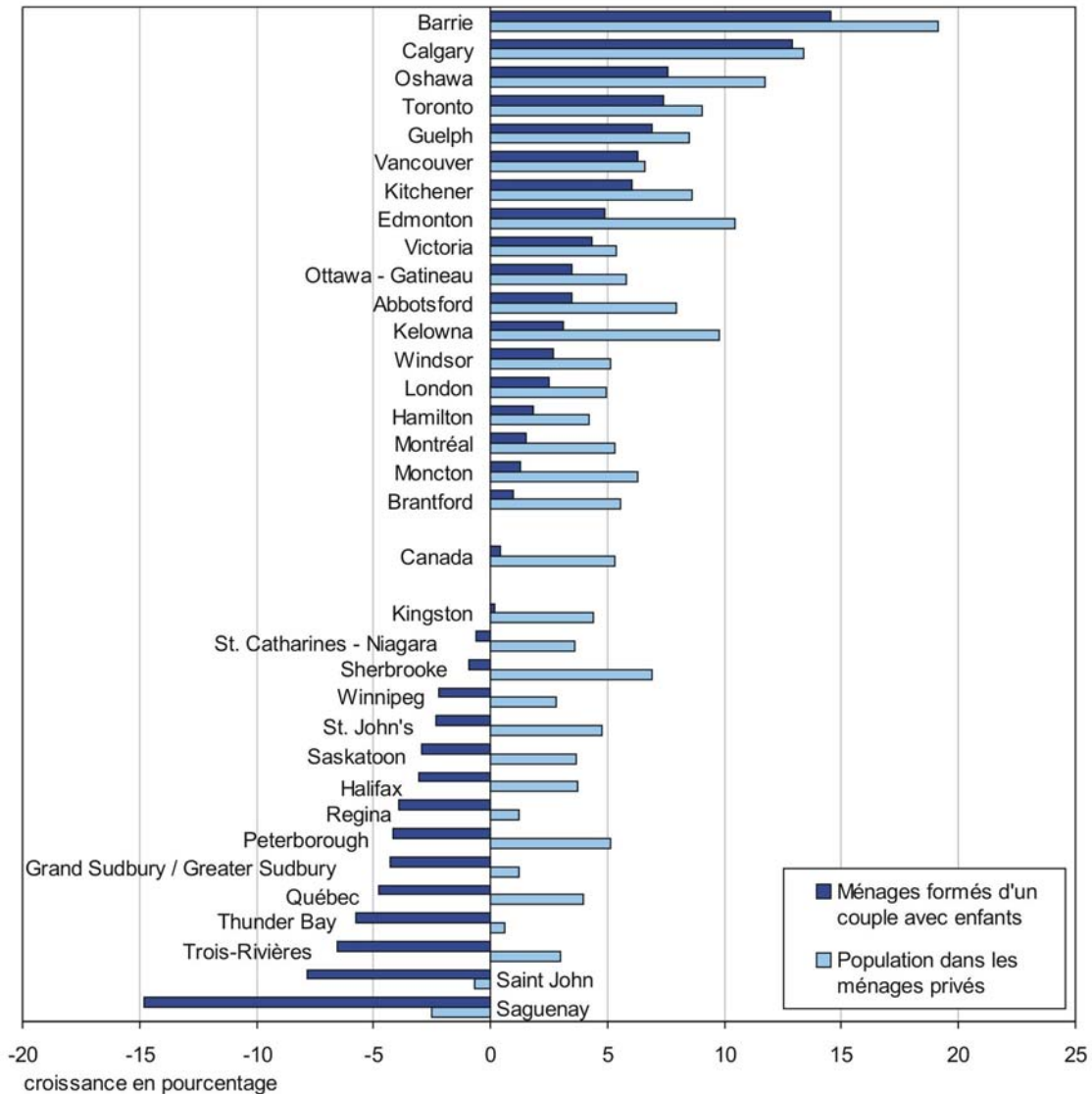
Les deux premières diffusions du Recensement de 2006 ont montré d'importantes différences dans la croissance démographique et la structure par âge des différentes régions métropolitaines et non métropolitaines du Canada. C'est également dans les régions métropolitaines dont la population s'accroît le plus rapidement et est, en moyenne, plus jeune que dans les milieux non métropolitains, que l'on retrouve également les plus fortes croissances du nombre de ménages formés de couples avec enfants.

En fait, les régions métropolitaines du Canada sont les seules régions pour lesquelles une croissance du nombre de couples avec enfants a été observée depuis 2001 (+2,4 %), une décroissance de 7,6 % ayant été notée dans les régions non métropolitaines. On observait toutefois de grandes différences d'une région métropolitaine à l'autre dans le pays.

Ainsi, neuf des 18 RMR présentant les plus fortes croissances du nombre de ménages formés de couples avec enfants étaient situées dans la région du sud de l'Ontario, une région également caractérisée par une forte croissance démographique depuis 2001. Ces neuf RMR (Barrie, Oshawa, Toronto, Guelph, Kitchener, Windsor, London, Hamilton et Brantford) présentaient également une proportion d'enfants âgés de 14 ans et moins supérieure à la moyenne nationale en 2006.

Cette situation s'explique probablement en partie par le fait que certaines de ces RMR ont connu d'importants gains migratoires d'adultes en âge d'avoir des enfants. La forte proportion d'immigrants s'établissant à Toronto peut, quant à elle, expliquer la situation de cette RMR, les immigrants ayant souvent des enfants après leur arrivée au pays. Les RMR de Montréal et de Vancouver, qui attirent, comme Toronto, de nombreux immigrants, présentaient aussi une croissance des ménages formés de couples avec enfants plus élevée que la moyenne nationale entre 2001 et 2006.

**Figure 18 Le nombre de ménages formés d'un couple avec enfants<sup>1</sup> augmente rapidement dans les régions métropolitaines de recensement dont les populations dans les ménages privés croissent rapidement**



1. Désigne les ménages formés d'un couple avec au moins un enfant âgé de 24 ans et moins à la maison.  
Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 2001 et 2006.

À l'opposé, 14 RMR ont connu une diminution, entre 2001 et 2006, de leur nombre de ménages formés de couples avec enfants. On y trouvait quatre des cinq RMR du Québec, à l'exception de Montréal, mais aussi les trois RMR du Manitoba et de la Saskatchewan ainsi que trois des quatre RMR des provinces de l'Atlantique, à l'exception de Moncton. Les provinces de l'Atlantique, le Québec, le Manitoba et la Saskatchewan ont connu, depuis 2001, des croissances, de leur population vivant en ménages privés, inférieures à la moyenne nationale; dans certains cas le taux était négatif. De plus, l'immigration dans ces RMR n'y est que peu élevée.

### **Les ménages composés de couples avec enfants habitent plus souvent en banlieue des RMR...**

Les premiers résultats du Recensement de 2006 ont permis de montrer une poursuite de l'étalement urbain au sein des RMR. Cet étalement urbain se caractérise également par des populations en moyenne plus jeunes en banlieues (municipalités périphériques) des grands centres urbains que dans les centres-villes (municipalités centrales). Les municipalités périphériques présentent en moyenne des populations plus jeunes puisqu'on constate qu'elles sont en fait prisées des ménages formés de couples avec enfants qui y trouvent probablement un style de vie répondant à leurs besoins.

Les ménages formés de couples avec enfants représentaient, en 2006, plus d'un ménage sur trois (35,9 %) au sein des banlieues des RMR. Dans les centres-villes, cette proportion n'était que de 24,9 %, soit près du quart des ménages seulement.

L'écart entre les municipalités centrales et périphériques quant à leur proportion de ménages composés de couples avec enfants se trouve clairement illustré dans les RMR de Montréal, Toronto et Vancouver (voir cartes).

Dans la RMR de Montréal, par exemple, il apparaît clairement que la proportion de ménages formés de couples avec enfants était, en 2006, beaucoup moins élevée dans la municipalité centrale correspondant à la ville de Montréal (19,3%) que dans les banlieues environnantes. En outre, les plus importantes concentrations de ménages formés de couples avec enfants de la RMR de Montréal se retrouvaient dans les nouvelles municipalités périphériques, notamment Saint-Colomban (39,1 %), Mirabel (39,5 %) et Blainville (45,6 %) au nord, ainsi que Saint-Lazare (49,1 %), Sainte-Julie (43,4 %), La Prairie (33,9 %) et Mercier (39,4 %) au sud et dans certaines municipalités de l'ouest de l'Île de Montréal.

La situation était similaire dans la RMR de Toronto. On remarque sur la carte que les municipalités qui présentaient en 2006 les plus fortes proportions de ménages formés de couples avec enfants étaient celles qui ceinturaient la municipalité de Toronto au nord et à l'ouest : Vaughan (51,3 %), Markham (45,9 %), Richmond Hill (45,4 %), Brampton (43,7 %), Oakville (41,9 %) et Mississauga (41,3 %). Ces municipalités présentaient également une forte croissance démographique dans les ménages privés entre 2001 et 2006.

À l'inverse, la municipalité de Toronto présentait une plus faible proportion de ménages composés de couples avec enfants (25,5 %) que celle de la RMR de Toronto dans son ensemble (33,7 %) et que la moyenne nationale (28,5 %).

Bien que moins évidentes, les différences entre le centre-ville et les banlieues, étaient également observées à Vancouver quant à la proportion de ménages formés de couples avec enfants. C'est ainsi que la municipalité centrale de Vancouver (20,0 %) présentait une proportion de ménages formés de couples avec enfants inférieure à celles généralement observées dans les municipalités périphériques comme Anmore (48,6 %), North Vancouver (38,1 %), Coquitlam (36,2 %), Maple Ridge (35,2 %) et Surrey (34,7 %).

### ... et dans les régions rurales situées près des RMR

La proportion de ménages formés de couples avec enfants était non seulement plus élevée dans les banlieues des RMR que dans leur centre-ville, mais elle était également plus élevée dans les régions rurales situées près de ces grands centres urbains que dans les régions rurales éloignées. Les premiers résultats du Recensement de 2006 ont montré que ces régions rurales situées près des centres urbains ont également connu, depuis 2001, une croissance démographique plus élevée que les régions rurales éloignées.

Près du tiers (31,5 %) des ménages situés dans les régions rurales près des centres urbains étaient composés de couples avec enfants, une indication que certaines de ces régions sont en fait des banlieues situées au-delà des frontières des grands centres urbains. La proportion de ménages composés d'une personne y était également plus faible qu'ailleurs (20,9 %), une situation caractérisant également les banlieues des RMR.

À l'inverse, la proportion de ménages formés de couples avec enfants était beaucoup plus faible (27,3 %) dans les régions rurales éloignées.

**Tableau 14 Répartition des ménages selon la structure du ménage, régions métropolitaines et non métropolitaines, 2006**

Types de régions	Total des ménages privés	Ménages formés d'un couple		Ménages comptant une seule personne	Autres <sup>3</sup>
		Avec enfants <sup>1</sup>	Sans enfants <sup>2</sup>		
	pourcentage				
Canada	100,0	28,5	29,0	26,8	15,8
Régions métropolitaines du Canada	100,0	28,5	27,6	27,2	16,6
Total des régions rurales et des petites villes	100,0	28,3	34,6	24,6	12,4
Régions rurales près des centres urbains	100,0	31,5	36,4	20,9	11,2
Régions rurales éloignées	100,0	27,3	34,3	25,7	12,7
Territoires	100,0	34,5	16,8	23,6	25,0

1. Désigne les ménages formés d'un couple avec au moins un enfant âgé de 24 ans et moins à la maison.

2. Inclut les ménages formés d'un couple dont tous les enfants sont âgés de 25 ans et plus à la maison.

3. Inclut les ménages monoparentaux, les ménages multifamiliaux et les ménages non familiaux autres que les ménages comptant une seule personne.

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006.

### Une forte croissance démographique est associée à un pourcentage élevé de ménages formés de couples avec enfants dans certaines municipalités

Comme en 2001, la municipalité de Stanley (Manitoba) présentait, en 2006, la plus forte proportion de ménages formés de couples avec enfants du Canada, ces couples représentant deux ménages sur trois (66,8 %). La présence d'une communauté mennonite n'est probablement pas étrangère à cette situation, ce qui est également le cas de Hanover (Manitoba) et de Mapleton (Ontario) qui présentaient aussi des proportions parmi les plus élevées de ménages formés de couples avec enfants.

Vaughan, Wellesley, Caledon, Markham, Aurora et Richmond Hill (Ontario) présentaient également une forte proportion de ménages formés de couples avec enfants. Ces municipalités ont toutes la caractéristique d'être situées dans le Grand Golden Horseshoe, juste au nord de la municipalité de Toronto, une région fortement urbanisée qui connaît également, depuis 2001, une forte croissance démographique.

**Tableau 15 Municipalités de 5 000 habitants et plus dans les ménages privés présentant les plus fortes et les plus faibles proportions de ménages formés de couples avec enfants âgés de 24 ans et moins à la maison, 2006**

Ordre	25 municipalités présentant les plus fortes proportions	Province	Proportion (en pourcentage)	Ordre	25 municipalités présentant les plus faibles proportions	Province	Proportion (en pourcentage)
1	Stanley	Man.	66,8	1	Victoria	C.-B.	10,7
2	Mackenzie No. 23	Alb.	54,3	2	Capital G	C.-B.	12,7
3	Beaumont	Alb.	53,9	3	Qualicum Beach	C.-B.	13,1
4	Hanover	Man.	53,4	4	Parksville	C.-B.	13,4
5	Taber	Alb.	51,7	5	White Rock	C.-B.	13,7
6	Vaughan	Ont.	51,3	6	Elliot Lake	Ont.	14,8
7	Kirkland	Qc	51,2	7	Sidney	C.-B.	15,2
8	Wellesley	Ont.	49,5	8	Chertsey	Qc	15,7
9	Saint-Lazare	Qc	49,1	9	Perth	Ont.	16,0
10	Mapleton	Ont.	48,6	10	Esquimalt	C.-B.	16,1
10	Chestermere	Alb.	48,6	10	Tsinstikeptum 9	C.-B.	16,1
12	Macdonald	Man.	48,5	12	Truro	N.-É.	16,2
13	Taché	Man.	48,4	13	Joliette	Qc	16,9
14	East St. Paul	Man.	47,9	14	Gimli	Man.	17,0
15	Notre-Dame-de-l'Île-Perrot	Qc	47,5	15	Asbestos	Qc	17,1
16	Lorraine	Qc	47,2	16	Trail	C.-B.	17,5
17	Caledon	Ont.	46,8	17	Louiseville	C.-B.	17,8
18	Markham	Ont.	45,9	17	Columbia-Shuswap C	C.-B.	17,8
18	Corman Park No. 344	Sask.	45,9	19	Nanaimo E	C.-B.	17,9
20	Aurora	Ont.	45,8	20	Saint-Sauveur	Qc	18,0
21	Blainville	Qc	45,6	21	Sechelt	C.-B.	18,1
22	Richmond Hill	Ont.	45,4	22	Campbellton	N.-B.	18,2
23	Lethbridge County	Alb.	45,2	23	Penticton	C.-B.	18,3
23	Saint-Augustin-de-Desmaures	Qc	45,2	24	Capital F	C.-B.	18,4
23	Ajax	Ont.	45,2	25	Shawinigan	Qc	18,5

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006.

### Plus de la moitié des 25 municipalités affichant les plus faibles proportions de ménages formés de couples avec enfants sont situées en Colombie-Britannique

Plus de la moitié (15) des 25 municipalités présentant, en 2006, les plus faibles proportions de ménages formés de couples avec enfants étaient situées en Colombie-Britannique. Parmi ces 14 municipalités, sept (Victoria, Capital G, Qualicum Beach, Parksville, Sidney, Nanaimo E et Capital F) étaient situées sur l'Île de Vancouver. Ces municipalités avaient la caractéristique de présenter les populations les plus âgées du Canada, selon les résultats du Recensement de 2006. Ces populations comptaient généralement moins de ménages composés de couples avec enfants, ces derniers étant probablement adultes.

D'autres municipalités présentant une proportion de ménages formés de couples avec enfants parmi les plus faibles au pays étaient également des municipalités dont la population était parmi les plus âgées du pays. C'est le cas, notamment, d'Elliot Lake et de Perth (Ontario) et de Gimli (Manitoba).

## Dans la RMR de Toronto, près de six jeunes adultes sur dix vivent chez leurs parents

En 2006, Toronto se classait au premier rang des RMR quant à la proportion de jeunes adultes demeurant chez leurs parents. Près de six jeunes adultes âgés de 20 à 29 ans sur dix (57,9 %) demeuraient chez leurs parents ou y étaient retournés, une proportion nettement supérieure à la moyenne nationale de 43,5 %. Toronto présentait également la plus forte proportion de l'ensemble des RMR à ce chapitre en 2001 (54,0 %).

Il importe de souligner que les RMR qui enregistraient les pourcentages les plus élevés de jeunes adultes vivant au foyer parental étaient aussi celles qui comptaient les plus fortes proportions d'immigrants au sein de leur population en 2001 : Toronto, Vancouver, Hamilton et Windsor. Le coût élevé de la vie, notamment à Toronto et à Vancouver, peut également expliquer pourquoi de nombreux jeunes adultes habitent toujours chez leurs parents dans ces RMR.

**Tableau 16 Proportion des jeunes adultes âgés de 20 à 29 ans vivant au domicile parental, régions métropolitaines de recensement, 2001 et 2006**

Régions métropolitaines de recensement	2001	2006
	pourcentage	
Toronto	54,0	57,9
Hamilton	48,7	53,8
Oshawa	47,5	52,8
St. Catharines - Niagara	47,6	51,4
Vancouver	45,7	50,6
Thunder Bay	43,8	50,0
Windsor	43,3	49,1
St. John's	46,3	47,6
Brantford	44,6	47,4
Canada	41,1	43,5
Abbotsford	41,1	43,3
Barrie	36,3	43,0
Peterborough	40,1	42,6
Kitchener	38,7	42,1
Winnipeg	38,0	42,0
Saint John	38,6	41,9
Grand Sudbury / Greater Sudbury	41,3	41,3
Ottawa - Gatineau	35,8	41,1
Saguenay	45,2	40,2
Guelph	35,2	40,2
Montréal	39,1	39,8
London	36,2	39,2
Kingston	32,8	36,1
Kelowna	33,0	36,0
Edmonton	34,2	34,5
Calgary	31,8	34,0
Victoria	30,0	33,5
Trois-Rivières	38,3	33,5
Québec	37,8	33,3
Halifax	30,7	33,2
Regina	32,5	32,9
Moncton	30,1	30,7
Saskatoon	27,0	28,4
Sherbrooke	26,4	25,3

**Note** : Les données de 2001 pour Barrie, Brantford, Guelph, Kelowna, Moncton et Peterborough sont basées sur les limites géographiques du Recensement de 2006.

**Sources** : Statistique Canada, recensements de la population, 2001 et 2006.

À l'opposé, toutes les RMR du Québec présentaient des proportions de jeunes adultes demeurant encore au foyer parental inférieures à la moyenne nationale : Saguenay (40,2 %), Montréal (39,8 %), Trois-Rivières (33,5 %), Québec (33,3 %) et Sherbrooke (25,3 %). Ces RMR étaient également celles qui avaient les plus fortes proportions de familles de recensement formées de couples en union libre. Des résultats de l'Enquête sociale générale de 2001 ont montré que les jeunes adultes qui grandissent au Québec ont tendance à être plus âgés que ceux des autres provinces quand ils quittent le domicile parental, mais moins sujets à y retourner une fois qu'ils ont acquis leur autonomie<sup>19</sup>.

Les conditions économiques des régions métropolitaines de recensement peuvent aussi avoir un impact sur la propension qu'ont les jeunes adultes à habiter chez leurs parents. Dans certaines RMR qui présentaient de faibles proportions de jeunes adultes vivant chez leurs parents, l'économie est en plein essor ce qui peut se traduire par une plus grande facilité des jeunes adultes dans la vingtaine à voler de leurs propres ailes. Cela pourrait être le cas des RMR d'Edmonton (34,5 %) et de Calgary (34,0 %), par exemple, qui se retrouvaient sous la moyenne nationale.

Les faibles proportions de jeunes adultes âgés de 20 à 29 ans qui habitaient au foyer parental dans les RMR de Saskatoon (28,4 %) et de Regina (32,9 %), par exemple, s'expliquent vraisemblablement par la migration des adultes de ces régions métropolitaines de recensement. Les mouvements migratoires de la Saskatchewan vers l'Alberta ont été importants au cours de la période allant de 2001 à 2006.

### **Les tendances observées à l'échelle des RMR se manifestent également dans les centres urbains de taille moyenne**

Comme dans le cas des RMR, la situation économique des centres urbains de taille moyenne influe probablement sur la propension des jeunes adultes à vivre chez leurs parents. En effet, cinq des dix centres urbains de taille moyenne ayant les proportions les plus fortes de jeunes adultes au foyer parental sont situés dans les provinces de l'Atlantique, où l'économie n'est pas aussi vigoureuse que dans d'autres régions du pays comme l'Alberta. En 2006, environ six jeunes adultes sur dix vivaient au foyer parental à Cap Breton en Nouvelle-Écosse et à Bay Roberts à Terre-Neuve-et-Labrador, une proportion comparable à celle observée dans la RMR de Toronto.

À l'inverse, cinq des dix centres urbains de taille moyenne enregistrant les plus faibles proportions de jeunes adultes au foyer parental se trouvaient en Alberta; il s'agit de Grande Prairie, Brooks, Cold Lake, Lloydminster et Red Deer. Le boom économique dans cette province pourrait avoir permis à plus de jeunes d'acquies leur autonomie face à leurs parents.

---

19. Beaupré, P., P. Turcotte et A. Milan. 2006. « Quand fiston quittera-t-il la maison? Transition du domicile parental à l'indépendance ». *Tendances sociales canadiennes*. Statistique Canada. N° 11-008 au catalogue, Ottawa; Beaupré, P., P. Turcotte et A. Milan. 2006. « Fiston revient à la maison : tendances et indicateurs du retour au domicile parental ». *Tendances sociales canadiennes*. Statistique Canada. N° 11-008 au catalogue, Ottawa.

**Tableau 17 Proportion des jeunes adultes âgés de 20 à 29 ans vivant au domicile parental, centres urbains de taille moyenne, 2006**

Ordre	10 centres urbains de taille moyenne présentant les plus fortes proportions	Province	Proportion (en pourcentage)	Ordre	10 centres urbains de taille moyenne présentant les plus faibles proportions	Province	Proportion (en pourcentage)
1	Cape Breton	N.-É.	61,2	1	Petawawa	Ont.	16,2
2	Bay Roberts	T.-N.-L.	58,9	2	Fort St. John	C.-B.	17,4
3	Norfolk	Ont.	56,0	3	Grande Prairie	Alb.	18,0
4	Grand Falls - Windsor	T.-N.-L.	54,7	3	Brooks	Alb.	18,0
5	Miramichi	N.-B.	54,5	5	Cold Lake	Alb.	18,5
6	Kawartha Lakes	Ont.	53,8	6	Lloydminster	Alb.	19,7
7	Port Hope	Ont.	52,7	7	Red Deer	Alb.	21,1
8	Cobourg	Ont.	51,9	8	Brandon	Man.	22,0
9	Corner Brook	T.-N.-L.	51,8	9	Estevan	Sask.	22,8
10	Sault Ste. Marie	Ont.	51,4	10	Dawson Creek	C.-B.	23,8

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006.

**Note au lecteur :**

Pour obtenir une copie des cartes référencées dans ce document, veuillez consulter le lien suivant : <http://www12.statcan.ca/francais/census06/analysis/famhouse/tables.cfm#maps>.

**Remerciements**

Ce rapport a été préparé avec la collaboration du personnel de la Division de la démographie, et du personnel des divisions des opérations du recensement et de la diffusion de Statistique Canada.